

LA COMMUNION PAR LA RÉDEMPTION

JEFFERSONVILLE IN USA

Dim 03.04.55

 Bonjour, les amis. Je suis dans la joie d'être de nouveau ici ce matin, au service du Seigneur. Comme on le disait, je suis un peu fatigué, je n'étais pas... Je pense que j'avais aussi la grippe, mais j'étais simplement surmené. J'ai eu cinq semaines d'affilée, et cela a fait que ma résistance diminue un peu—un peu, bien que ça ne m'ait pas empêché de grossir. Je continue à grossir tout le temps. Je... Mais la plupart de mes dernières réunions consistaient plus ou moins à prêcher tout simplement, vous voyez, et ainsi ça fait... Eh bien, c'est... Nous avons eu très peu de services de guérison; mais pour la plupart, c'étaient des services de prédication.

Nous sommes vraiment reconnaissants pour ce privilège d'être ici aujourd'hui pour servir le Seigneur, d'être au tabernacle et d'être de nouveau ici avec frère Neville. On a eu une très merveilleuse introduction; avec ça, vous vous sentez mieux si vous étiez mal à l'aise. Cela vous ferait du bien, n'est-ce pas? Rien que de savoir que les gens vous aiment. Eh bien, n'appréciez-vous pas le fait que quelqu'un vous aime? Moi—moi, j'aime ça.

2. Un soir, comme je sortais de ce tabernacle (eh bien, j'espère qu'on n'est pas déjà en train d'enregistrer ceci), mais je sortais de ce tabernacle, oh! ça fait quelques années, une dame m'a rencontré là derrière, elle m'a dit: «Oh! Frère Bill, c'était vraiment un bon message ce soir », a-t-elle dit.

J'ai dit: «Merci, soeur.» Oh! ça m'a réconforté, vous savez.

Arrivé à la porte, il y avait là un type qui m'a dit: «Vous savez, je ne supporterais pas cela.»

J'ai dit: «Quoi donc?»

Il a dit: «Oh! je ne voudrais pas que quelqu'un m'exalte, ou dise quelque chose de ce genre.»

J'ai dit: «Moi, j'aime ça.» Voyez? J'ai dit: «Il n'y a qu'une différence entre vous et moi. Moi, je dis la vérité.» Vous voyez. C'est vrai. Cela rend n'importe qui... Vous... Si vous—si vous essayez... Vous—vous apprécierez que quelqu'un vous complimente pour les efforts que vous faites. Vous vous sentez beaucoup mieux à ce sujet, n'est-ce pas?

3. Eh bien, aujourd'hui, je—j'aimerais annoncer, si frère Neville et l'assemblée sont donc contents de notre bon Seigneur de ce que... J'essaye cela depuis environ sept ou huit ans, et j'ai réussi deux fois. J'aimerais, si possible, avoir un service ordinaire de guérison, le prochain dimanche matin, juste un service ordinaire de guérison. Nous avons essayé cela plusieurs fois.

Cela avait réussi ici un soir où nous en avons tenu un. Et le Seigneur a été si bon envers nous. Il a permis... Il y avait un... Les journaux en ont parlé. Et il y avait ici une—une fille dans un fauteuil roulant, elle avait fait longtemps ici, c'était le seul fauteuil roulant dans le bâtiment, je crois. Et elle était... Quelque chose n'allait pas en elle. Elle avait négligé quelque chose, un appel du Seigneur. Et il lui a été dit que cela faisait environ dix-sept ans qu'elle était dans ce fauteuil roulant. Et ici même, quand on a amené son fauteuil roulant ici et qu'on l'y a installée, elle s'est levée et elle est sortie du bâtiment normale et guérie.

Un homme était couché ici à l'estrade, comme le journal l'a relaté, il n'était que l'ombre de lui-même. Et le Seigneur l'a guéri. Il n'avait pas marché, je ne sais depuis combien de temps; il s'est levé et s'en est allé.

Et puis, un soir, à l'école secondaire, nous tenions là-bas... et le Saint-Esprit est descendu, nous tenions un service ordinaire de guérison. Et alors, ils... Je crois qu'il y en a quel-... quelques-uns d'entre eux ici. Je crois que soeur Rooks ou... Je crois que c'était ce soir-là qu'elle a été guérie, si je ne me trompe pas, c'était à ce moment-là. Et bien des choses se sont produites durant ce temps-là, depuis ces services de guérison.

4. Eh bien, nous avons essayé à deux ou trois différentes reprises de les tenir. Ce n'est pas très régulier, comme ici c'est chez moi. Et tout le monde sait ce que l'Écriture dit à ce sujet, quand on est chez soi, parmi son peuple, et ainsi de suite.

C'est un peu étrange, ça ne marche pas comme il—il faut, vous voyez. [Frère Beeler arrange le microphone de la chaire.—N.D.E.] Suis-je en train de m'y prendre mal, Frère Beeler? [Frère Beeler dit : «Non, c'est en ordre.»] Est-ce que je m'y prends bien? OK. [«Je vais simplement abaisser cela afin que vous...?...»] Oh! ça va.

Eh bien, lorsque—lorsque dans ces services... Eh bien, si le Seigneur... Combien aimeraient voir un vrai service de guérison, ici au tabernacle? Oh! la la! Cela... Allez-vous prier pour cela?

Eh bien, j'ai demandé à Léo et Gene... Ils étaient ici quelque part, j'allais leur donner des cartes ce matin. Et alors, je me suis dit... Eh bien, je... venir distribuer les cartes de prière, et faire faire une ligne de prière. Et par la suite, j'étais très très fatigué. Eh bien, je me suis dit que je ferais mieux de venir parler pendant un instant aujourd'hui et—et ensuite commencer... Dimanche prochain, le matin, y aura-t-il un service du lever du soleil? [Frère Neville dit : «Oui.»—N.D.E.]

5. Un service du lever du soleil, qui commence à—de 5 h à 6 h, je pense, ou quelque chose comme cela. Est-ce bien cela? De 5 h... A quelle heure se lève le soleil? [«A 6 h.»] Six heures. Très bien. Elle devra donc aller de 5 h à 6 h. Ça fera une heure d'adoration, voyez.

Maintenant, ça ne vous fera pas du mal de vous lever si tôt...?... Eh bien, les catholiques se lèvent chaque matin, dimanche matin, comme cela, et vont à l'église. Les protestants devraient être disposés à le faire une fois l'an, ne pensez-vous pas? C'est le lever du soleil.

Eh bien, ce n'est pas... Je ne vais prêcher que quelques instants, et puis nous allons... C'est un service d'adoration. Ensuite, hâtez-vous de rentrer chez vous prendre votre petit déjeuner. Moi, je n'irai pas; je resterai donc peut-être à l'église. Alors, si le Seigneur le veut...

Eh bien, samedi prochain, frère Neville l'annoncera lors de son émission, si la chose est maintenue. Ce sera annoncé lors de l'émission du samedi matin prochain, entre 9 h et 9 h 30', je pense que c'est ça, n'est-ce pas, frère? [Frère Neville dit : «Amen.»—N.D.E.] Sur la chaîne WLRP, de New Albany.

Et puis, on pourrait aussi mettre une petite annonce dans le journal de Jeffersonville, le journal de New Albany. En effet, beaucoup de nos gens viennent de ces contrées. Ce sera dans le journal du vendredi ou du samedi de la semaine prochaine.

Ensuite, nous aimerions venir. Et, après cela, je demanderai alors aux jeunes gens de venir vous distribuer les cartes de prière à 9 h, à 9 h pile. Cela permettra que tout

soit calme vers 9 h 30'. Ensuite, je sortirai du bureau et nous commencerons; nous aurons, dimanche matin, le sermon ordinaire du lever du soleil, de Pâques, et puis nous commencerons une ligne de prière.

Ce sera donc décidé cette semaine, si on l'aura ou pas. Il y a des gens ici qui sont des candidats pour le baptême d'eau. Et je pense que Pâques est l'un des plus beaux moments pour le baptême. Et nous aurons cela, le service du baptême, soit à Pâques, immédiatement après le service de guérison, soit ce-cet soir-là. Ça prendra toute la journée du dimanche prochain. Soyez donc en prière.

6. Et nous sommes très reconnaissant au Seigneur. Juste un petit rapport sur les réunions maintenant. J'ai entendu le frère dire que vous étiez tous en prière. Je dépend certainement de cela. Oh! la la! Quand je vois que les choses tournent mal, alors je-me dis: «Eh bien, il y a quelque part quelqu'un qui prie.» Voyez? Et ceci m'a donc encouragé à avancer et à continuer.

Et le meilleur service de guérison que j'aie jamais eu sur le continent nord-américain, c'était lors de ce dernier service. Les frères Gene et Léo y étaient en ce moment-là, ces garçons qui sont assis là. Ça a eu lieu à la réserve indienne des Apaches. Ils m'ont accordé une journée de repos, et je l'ai prise. Je suis monté à la réserve indienne, et j'ai tenu la plus grande réunion que je n'avais jamais eue, ou plutôt la meilleure.

Et l'un de petits souvenirs qui m'ont très fortement marqué, c'était quand les gens passaient dans la ligne de prière, pendant que les jeunes garçons étaient là. Et ils avaient pris mon appareil photo et leur appareil, et ils prenaient des photos autant qu'ils le pouvaient. Je pense que j'ai eu trente-cinq visions ou plus, là. Et on pouvait parler aux gens, mais simplement... ils n'arrivaient pas, ils-ils ne répondent pas comme nous le faisons, parce qu'ils ne savent pas parler. Et ils ne savent pas... Et pour l'interprétation, ils n'ont pas de langue écrite; alors, c'est-c'est un peu difficile. Chez les Apaches, il n'y a pas de phrases. Ils commencent tout simplement, et bafouillent simplement. C'est donc un tas de mots. Et c'est bien difficile de leur faire comprendre quelque chose, et certains d'entre eux ne comprennent pas l'anglais.

7. La première vision dont je me souviens, c'était une dame avec son bébé. L'enfant était aveugle. Et je lui ai dit ce qui n'allait pas, c'était le glaucome, qui est très commun chez les Indiens; c'est plutôt très répandu chez les Indiens. Et quand la dame est passée dans la ligne, son petit bébé a été guéri.

Ensuite, la première chose, je pense c'était cinq, quatre ou cinq muets, des sourds-muets. Le Seigneur a guéri chacun d'eux.

Et puis, ils sont si simples, simples au possible. Ils ne cherchent pas à comprendre quoi que ce soit. Ils vous croient tout simplement. C'est pourquoi vous devez les instruire correctement sur le Seigneur, vous voyez. Pas sur vous-même, parce que ça ne marchera pas. Mais ça doit être sur le Seigneur. Et quand ils voient vraiment cela, c'est juste comme une bande d'enfants. Vous leur dites simplement d'aller faire une chose, et ils le font.

8. Et à un moment donné s'est présentée une belle petite princesse indienne, d'à peu près cette taille, avec de petits yeux noirs, aussi beaux que brillants, mais aussi aveugles que minuit. Et le frère Marshall, le missionnaire indien de là, m'a parlé et a dit, quand il est venu dans la ligne, quand il l'a amenée dans la ligne, il a dit: «Frère Branham, elle est aveugle.»

J'ai dit: «Ces beaux et grands yeux-là, ces très grands et beaux yeux noirs?»

Il a répondu: «Oui. Elle est aussi aveugle que possible, Frère Branham.» Et j'ai agité ma main devant ses yeux, comme cela, et elle, ses yeux sont restés fixes. Elle ne voyait pas. Eh bien, je... j'ai prié pour cette pauvre petite, et je me suis mis... J'ai regardé, j'ai agité ma main de nouveau, et ses yeux restaient toujours fixes. J'ai pensé: «Oh! la la! ces... cette pauvre petite, d'à peu près cette taille, aveugle.» Et je ne savais pas que son père, qui venait après elle, était aussi aveugle.

Il s'est donc passé quelque chose que, je—je crois, je n'avais jamais vu auparavant. Frère Neville, ce n'était pas une vision comme vous pourriez en avoir, mais il semblait que je—je pouvais me voir amenant cette petite devant le Trône de Dieu, là-haut, devant Dieu, et dire à Dieu: «Père, cette pauvre petite fille, elle est aveugle», et—et appliquant le Sang de—du Seigneur Jésus à cette enfant.

Et puis, quand elle s'est assise, et frère... j'avais mon doigt en l'air comme ceci, et j'ai dit: «Frère Marshall, il s'est donc passé quelque chose.» J'ai dit: «Il m'a semblé que je me voyais monter dans les Cieux, tenant cette enfant par la main.»

Et, tout en parlant, je me déplaçais comme cela. J'ai regardé, et ces grands yeux suivaient ma main, allant comme ceci. Elle était là, avec une vue parfaite et normale. Et ils l'ont fait passer dans la ligne; je pense, les médecins, ou quelques-uns d'entre eux, de là... Un groupe d'hommes bien habillés se tenaient là, je les ai vus perdre leur temps avec elle, vous savez, essayant de lui faire regarder ses doigts, et lui faisant signe de suivre ses... Et elle était...

J'ai dit: «Allez-y, examinez-la. Elle va très bien.» Et elle était là, normale et guérie.

La personne suivante était son père, et il était aveugle. Et Dieu lui fit recouvrer la vue, et celle-ci était redevenue normale, là, sur-le-champ. C'est merveilleux ce que notre Seigneur peut faire. Maintenant, ces choses ne relèvent pas du pouvoir de l'homme, n'est-ce pas? Elles relèvent de Dieu. Je ne sais pas si...

Frère Cox, est-ce que frère Joseph a déjà envoyé Le Héraut de la foi? Nous n'avons pas reçu cela, le... [Frère Cox dit : «Non, pas encore.»—N.D.E.] Pardon? [«Non. Vous les recevrez très bientôt.»—N.D.E.]

Ce cas que vous voyez sur la page couverture est celui d'une dame que la clinique Mayo avait abandonnée. Et le Seigneur lui a dit où elle avait été et comment elle avait été, et comment... ce qui s'était passé. Et les Mayo avaient dit qu'elle ne pouvait plus vivre. Et ils lui avaient dit... Et vous voyez sa civière qui repose là et qui... Elle s'est simplement levée et elle est rentrée à la maison, normale et bien portante au possible.

9. Et à la page suivante, on trouve un petit article très frappant intitulé: NÉ AVEUGLE. Je peux tout simplement le lire. Est-ce que ça dérangerait que je lise ce petit paragraphe? [«Amen.»] Ça ne prendra qu'un petit instant.

«Mon fils était né aveugle. Lui et moi étions tous infectés à cent pour cent. Et d'après notre médecin, il n'y avait jamais eu un autre cas...» [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Le voici avec ses béquilles, ses cannes dans la main, marchant.

Monsieur Guinnesse de New Albany, un... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] «aveugle, il avait—il avait ce qu'on appelle les 'yeux secs'. Il n'avait jamais versé des larmes avant le jour où frère Branham a prié pour lui. Et comme frère Branham le tenait et priait, ses larmes ont coulé sur les bras de frère Branham. Et depuis cet instant-là, il voit. Quand nous... Ensuite, nous avons amené à sa petite... Quand il a tourné sa petite tête, quand il a vu les gens, il ne savait pas ce que c'était. Il n'avait jamais vu de sa vie.»

«Je l'ai emmené de l'église jusque chez sa mère, et je l'ai couché sur le lit. Et il a pris son... il a pris... Et il regardait partout dans la pièce, et il s'est mis à jouer avec son hochet.»

«J'avais un rendez-vous pour l'amener chez les Mayo de Rochester, dans le Minnesota. La semaine d'après, j'ai respecté le rendez-vous, et je l'ai emmené. Ils n'ont rien pu déceler d'anormal dans ses yeux. Ils m'ont dit que ses deux yeux étaient bons et parfaits.»

«J'ai emmené Johnnie au cabinet du médecin pour montrer à celui-ci ce qui était arrivé, parce que le médecin demandait qu'on le place dans une école pour aveugles le restant de ses jours.»

Comment le Seigneur Jésus a fait que ce petit garçon... Savez-vous quoi? La mère et le père, les deux étant infectés, généralement ils... ou plutôt la mère et l'enfant, l'un des deux meurt, ou parfois les deux. Mais le petit Johnnie est né les yeux secs, tout à fait durs et secs. Et pendant que je tenais le petit enfant dans mes bras, j'ai senti quelque chose de chaud; les larmes ont coulé sur son petit visage jusque sur mon bras, comme ceci. Il me regardait de ses petits yeux brillants. Et depuis, il a une vue parfaite. Les frères Mayo ont dit que ses yeux étaient normaux.

N'est-Il pas merveilleux? [«Amen.»] Nous L'aimons tout simplement.

10. Eh bien, cette semaine, priez pour que Dieu nous vienne en aide. Et dimanche prochain, le matin, si le Seigneur le veut, de 5 h à 6 h, il y aura un service du lever du soleil. Venez. Alors nous resterons jusqu'à l'heure, et dès que le soleil se lèvera, nous donnerons la louange à Dieu pour ce qu'Il a fait en ressuscitant Jésus-Christ, il y a quelque deux mille ans, au lever du soleil.

Et nous attendons un autre lever du Soleil, la Venue du Seigneur Jésus, une seconde fois, dans la Gloire.

Et puis, alors, à 9 h, nous allons... les jeunes gens seront ici pour distribuer les cartes de prière. Et à 9 h 30' débutera l'école du dimanche. Eh bien, si vous avez des bien-aimés, amenez-les pour qu'ils obtiennent des cartes. En effet... Ensuite—ensuite—ensuite je voudrais venir, je voudrais prendre le samedi... le vendredi... et le samedi et dimanche, si le Seigneur le veut, pour jeûner et prier, et Lui demander de me donner au moins un autre service de guérison, Dieu voulant, dimanche prochain, ici au Tabernacle. Après quoi nous verrons. S'Il ne l'accorde pas, eh bien, cela—c'est... je n'y pourrai rien. Mais nous prierons et essaierons de voir s'Il va—va nous accorder un service de guérison.

Ensuite, le service de baptême... Et vous tous qui êtes donc candidats au baptême, ceux qui n'ont jamais été baptisés, eh bien, nous serons heureux de vous voir venir, croire au Seigneur Jésus, confesser vos péchés et vous faire baptiser le dimanche prochain.

Frère Neville annoncera tout le programme au cours de son émission de samedi matin. Combien suivent cette émission? Ne pensez-vous pas que c'est une bonne émission? Je vous assure, ces chants sont vraiment bons. J'ai suivi le frère Temple, je pense, là, l'autre jour, et j'ai apprécié ce chant que vous nous avez dédié. Nous étions tous à l'écoute.

11. Et ce matin, nous ne pensions pas que nous pouvions venir. Oh! notre fillette a fait une fièvre violente la nuit dernière. Oh! la la! Elle n'a pas dormi de la nuit; elle pleurait, et tout, la petite Sara. Mais je tenais vraiment à venir ici! Je suis allé au lit ce matin; j'ai d'abord enfilé mon peignoir et je me suis approché du lit. Et la pauvre petite était couchée là, brûlant de fièvre. Je lui ai imposé les mains, et j'ai dit: «Dieu

bien-aimé, je veux aller à l'église. Je l'emmènerai avec moi. Alors, fièvre, tu ne peux la retenir plus longtemps. Sors d'elle.» La voilà assise là derrière, aussi normale et calme que possible. Vous voyez. Il—Il est merveilleux, n'est-ce pas? [Amen.]

12. J'ai un brave ami ici ce matin. Je sais qu'il est—qu'il est un peu timide, réservé. Mais c'est l'un de mes frères. Il est devenu mon co-ouvrier et mon copain, venant de la grande autoroute d'Alaska, en Alaska.

Je tenais des réunions à Grande Prairie, où je dois en tenir d'autres dans peu de jours. J'étais à Dawson Creek, en Colombie-Britannique, et après à Grande Prairie. Et là, un jeune homme est entré une fois à la réunion, et Dieu a mis la main sur lui. Et il a été obligé de revenir. Et il a reçu le baptême du Saint-Esprit. Et s'il veut être assez gentil pour ne fût-ce que se lever, afin que les gens sachent; Frère Fandler. Il est originaire de la Suisse. Et il est... Que le Seigneur vous bénisse, Frère Fandler. Nous sommes contents de l'avoir parmi nous aujourd'hui.

C'est lui qui a découvert ce remarquable médicament qui sera très bientôt sur le marché, lequel fera le tour du monde. C'est un remède contre l'arthrite. Le Seigneur le lui a donné. Et—et on en a déposé un échantillon à l'administration, et tout. Et ils sont... C'est un remède contre l'arthrite, donné par le Seigneur Dieu seul (Amen!) qui lui a dit quoi faire. Il n'y a rien jusqu'à ce jour sur le marché pour traiter l'arthrite. Mais maintenant, le Seigneur l'a donné à frère Fandler, et nous en sommes heureux.

13. Parmi nous, chez les Hommes d'Affaires Chrétiens, il y a quelques jours, à Los Angeles, où aussi ils... Dieu oeuvre de façon si merveilleuse parmi les chrétiens. Un petit frère que nous connaissons tous très bien, ou qui est un des nôtres ici, frère Shakarian, un frère vraiment merveilleux, le Seigneur l'a utilisé pour une invention. Simplement pour vous montrer comment Dieu révèle cela. C'est un petit machin qu'il porte sur son ventre comme ceci, qu'il tient comme ceci, et qui Lui permet de détecter du pétrole. Il a découvert un puits jaillissant de pétrole au Colorado, pour lequel il faut des installations de vingt-cinq millions de dollars, je crois, rien que pour un seul puits jaillissant. Il utilise tout ce qu'il gagne pour envoyer des missionnaires à l'étranger. Amen.

C'est ce que frère Fandler est en train de faire avec son invention. Cela rapportera des millions de dollars par an.

Et en plus de cela, il a juste... oh! ce frère a inventé un appareil pour prélever le sang, alors qu'on avait seulement la possibilité de le conserver très longtemps.

Eh bien, ce sont des hommes remplis du Saint-Esprit. Savez-vous quoi? À la Maison Blanche, quarante pour cent de nos fonctionnaires sont pentecôtistes (amen!) ou sont de souche pentecôtiste. Oh! la la! Les nations se disloquent; Israël se réveille.

Et ils peuvent... Ces frères ont découvert une formule qui déshydrate le sang pour le conserver indéfiniment. Et ils viennent de construire un laboratoire d'un million de dollars. Oh, combien le Seigneur est en train de bénir, partout!

Voyez-vous ce qui va arriver? Il se hâte d'envoyer maintenant ces messagers remplis du Saint-Esprit dans toutes les parties du monde, car le temps est proche. Nous sommes là, pas pour distribuer des traités, lesquels sont toujours très utiles, mais pour apporter le Message de la délivrance divine à ces captifs qui sont assis dans les ténèbres. Nous L'aimons. Très bien.

Maintenant, sans tarder, nous allons passer à la lecture de l'Écriture. Et rappelez-vous maintenant, dimanche prochain, Dieu voulant... Souvenez-vous, ce soir, c'est le soir de la communion, je crois que c'est ce qu'il a dit. Et mercredi soir,

c'est la réunion de prière du milieu de la semaine. Tout le monde est invité à toutes ces réunions. Dimanche prochain, au matin, ce sera de 5 h à 6 h, au lever du soleil, et à 9 h ce sera le début de nos services pour... ou plutôt à 9 h 30' pour le service du dimanche matin. Et ensuite suivront le service de guérison et le service de baptême. Maintenant, allons dans le vieux Livre béni.

14. Avant de le faire, chantons. Où est soeur Gertie? Elle était ici il y a quelques instants. Voudriez-vous revenir juste un moment? Et j'essaierai de ne vous retenir qu'environ une demi-heure, si je le peux, sur la leçon de ce matin. Chantons un couplet de ce merveilleux cantique d'autrefois, Ma Foi regarde à Toi. Combien le connaissent? Est-il dans le recueil des cantiques, ou le connaissez-vous? Voyez? [Quelqu'un dans l'assemblée se met à donner le témoignage de sa guérison d'il y a onze ans. Espace vide–N.D.E.]

15. Notre être intérieur, aujourd'hui, nos coeurs débordent de joie, à la pensée qu'un jour cette vieille tente terrestre dans laquelle nous habitons maintenant, qui est pareille à une cage qui retient un oiseau, cette motte d'argile, nos âmes s'envoleront de là un de ces jours, comme un oiseau qui s'envole de sa cage jusque dans les bras de Celui qui les aime. Quand nous Te verrons venir, nous laisserons tomber cette robe de chair et nous nous envolerons.

Notre foi regarde donc à Toi aujourd'hui. Pardonne-nous pour tout ce que nous avons fait, tous nos péchés et toutes nos offenses. Je Te prie de prendre maintenant le contrôle sur nous. Entre dans nos coeurs. Bénis-nous. Et prends la Parole, la Parole de Dieu, et donne-La à chaque coeur, juste selon que nous en avons besoin aujourd'hui. Et nous Te donnerons la louange, car nous le demandons en Son Nom. Amen.

16. Allons rapidement maintenant dans Hébreux chapitre 9, à partir du verset 11. Et ce matin, Dieu voulant, nous allons parler sur La Communion par la Rédemption. Maintenant, dans Hébreux 9, vous tous qui avez vos Bibles et qui aimerez faire l'étude avec nous un petit moment... J'aime la Parole. Vous savez, «la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend de la Parole de Dieu».

Mais Christ est venu comme le souverain sacrificateur des biens à venir; Il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création;

et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Et dans Job, le chapitre 19, aux versets 23, 24 et 25, nous lisons ceci au sujet de la rédemption. Paul, ici dans Hébreux, nous dit Qui était notre Rédempteur, comment, par une seule offrande, Il a amené à la perfection pour toujours ceux qui entrent par Lui. Maintenant, au verset 23, Job dit:

Oh! je voudrais que mes paroles fussent écrites, qu'elles fussent écrites dans un livre; je voudrais qu'avec un burin de fer et avec du plomb elles fussent pour toujours gravées dans le roc; mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre.

Quand ma peau sera détruite, il se lèvera; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu.

Je le verrai, et il me sera favorable; mes yeux le verront, et non ceux d'un autre; mon âme languit d'attente au-dedans de moi.

17. Puisse le Seigneur ajouter Ses bénédictions à Sa Parole, pendant que nous parlons de la rédemption et de la communion.

Et bien des fois, quand nous regardons et voyons que—que le... Nous, les êtres mortels de cette terre, nous sommes ballottés et nous irons à travers le monde. Je ne crois pas qu'il y ait quelqu'un, ayant un esprit chrétien, qui puisse regarder le monde aujourd'hui, qui... sans qu'il gémissé en son esprit. Je me suis souvent demandé comment les—les gens d'aujourd'hui prennent cette vie autant à la légère. Ce n'est pas quelque chose à prendre à la légère. C'est la raison même pour laquelle nous avons été placés sur terre : adorer et venir auprès de Dieu, et entrer en communion avec Lui. Et de voir les hommes errer partout, comme s'ils n'avaient pas de Dieu, comme s'il n'y avait point de Dieu. L'homme s'est lui-même mis dans cette condition.

18. Et je—je crois qu'en ce jour où nous vivons maintenant, la chose la plus fondamentale que je pense que tout ministre devrait prêcher, c'est ramener les gens aux principes généraux de l'Évangile, revenir au fondement. Car, si vous n'êtes pas érigé sur le bon fondement, c'est simplement... ça ne sert à rien. A quoi sert-il de bâtir sur un fondement qui a déjà été condamné? A quoi sert-il, comme je le disais, d'essayer de... A quoi sert-il d'essayer de tapisser et de peindre un vieux bâtiment que le gouvernement a condamné? Et c'est ce que beaucoup de gens essaient de faire aujourd'hui, en faisant des réformes, en essayant de faire des réformes. «Nous commencerons une église et nous tournerons une page, et nous essaierons d'agir un peu différemment de ce que nous faisons auparavant.» Vous n'aboutirez nulle part de cette façon-là. C'est même de la folie que d'essayer, voyez? Vous perdez simplement votre temps. Vous dites: «Bon, maintenant, je crois que si seulement je peux cesser de mentir et de voler et...» Quelque bonnes que soient toutes ces choses, vous êtes néanmoins à un million de kilomètres du chemin. Vous devez recommencer depuis la fondation. Vous devez construire un nouvel édifice; non pas rafistoler le vieux, construisez-en un tout neuf. Vous devez revenir et recommencer correctement. C'est pourquoi vous voyez tant d'erreurs déplorables, tant de gens indifférents, des gens qui professent le christianisme.

19. Vous savez, eh bien, c'est un peu dur. Mais vous êtes la seule Bible que beaucoup de gens pourront jamais lire, vous les chrétiens. Votre vie est la seule Bible que les hommes, que beaucoup d'hommes et de femmes pourront jamais lire, juste vos actes et votre comportement. Les chrétiens sont donc censés être un exemple vivant de ce que Christ est. Et si Christ est dans le cœur d'un homme, Il va certainement mener Sa propre vie, car Christ est en vous. Et si l'Esprit de Christ est en vous, vous devenez alors une nouvelle créature.

Eh bien, je pense, et cette idée m'est chère, que les chrétiens, partout, si tout le monde qui invoque le Seigneur Jésus vivait exactement la vie chrétienne, eh bien, ce monde se convertirait dans les vingt-quatre heures qui suivent. Certainement.

La Bible dit que «vous êtes le sel de la terre». Et le sel ne peut servir d'agent conservateur que s'il entre en contact avec cette terre qui est en train de se corrompre, de pourrir. La terre est en train de se corrompre, de pourrir. Vous le savez. Et le sel doit entrer en contact avec la terre, sans quoi celle-ci sera ruinée.

20. Eh bien, il y a quelques semaines, à Chicago, j'ai été vraiment transporté de joie quand j'ai vu, vous savez, la Parole de Dieu confirmée comme étant la vérité. Les hommes et les femmes doivent revenir à la Parole. J'ai passé pratiquement tout

mon temps en Californie, après avoir vu se lever tant de cultes, bien de différentes choses, tant d'histoires qui n'étaient pas de Dieu... Je ne suis pas ici aujourd'hui pour critiquer qui que ce soit. Je ne suis ici que pour essayer de prêcher l'Évangile. Mais quand vous voyez tant de choses se lever par la flatterie, et des ministères basés sur des personnalités, vous allez alors vous tenir sur du sable mouvant. Un ministère doit être totalement et entièrement édifié sur le Seigneur Jésus-Christ, la Bible, peu importe les nouvelles choses qui surgissent.

21. Il n'y a pas longtemps, le fils de l'un de mes associés, frère Moore, a obtenu un diplôme de doctorat en sciences. Et quand ce grand homme de science est venu de Washington pour lui remettre ce diplôme, après l'avoir serré dans ses bras, il a dit : «Fils, à Washington D.C., dans les dernières découvertes scientifiques, il y a cent vingt-quatre découvertes de la science moderne scientifiquement établies.» Il a dit : «Si je devais t'amener là, il te faudrait deux ans pour finir la lecture de ces livres, jour après jour, sans arrêt.» Il a dit : «Quand tu auras fini ces vingt-quatre livres, ou plutôt ces cent vingt-quatre, a-t-il dit, la chose qu'il te faudra faire sera d'oublier complètement cela, parce qu'ils auront découvert de nouvelles choses qui surpasseront ceci.» Quand il a dit cela, je me suis dit : «Mais gloire à Dieu, je connais un Livre qui existe depuis des milliers d'années. Il ne changera jamais, et rien non plus n'Y sera ajouté.» C'est le Livre de tous les livres. Et tous les autres livres tournent en rond, ne sachant pas où ils en sont. Et s'ils veulent des vérités, ils doivent revenir à cette Bible pour les obtenir. C'est le Livre de Dieu, un Livre unique. Eh bien, combien nous louons le Seigneur pour ce grand et merveilleux Livre! Et Il renferme la volonté de Dieu, la promesse de Dieu. Et c'est—c'est le Livre de tous les livres. Tous les autres livres faillissent; tous les autres livres disparaissent; leur savoir est dépassé. Mais ce Livre-ci renferme les vérités éternelles de Dieu. Par conséquent, ce que dit la Bible, vous pouvez dire «amen» à cela.

22. Il y a quelque temps, je... Quand, petit garçon, je fréquentais l'école, on m'enseignait que c'était le reflet du soleil sur les étoiles qui les faisait briller. Ils ont changé cela maintenant. Cela n'est pas possible. Je me trouvais l'autre jour au planétarium du mont Palomar, à Los Angeles, sur la colline, le plus grand planétarium du monde. J'étais là avec le guide, en train de visiter. Il a dit : «C'est ce qu'ils croyaient il y a quelques années. Mais ils ont découvert que chaque étoile émet sa propre lumière.»

C'est dépassé. «Les rayons du soleil ne peuvent voyager aussi loin pour les atteindre.» On m'enseignait que le monde tournait autour du soleil, et que le soleil restait parfaitement immobile. Vous les gens de mon âge, c'est ce qu'on vous a enseigné. Ils ont changé cela maintenant. «Le soleil se déplace.» Voyez. Ils ne le savent tout simplement pas. C'est bien cela.

Et voici le seul Livre qui contient la vérité là-dessus. Maintenant, les choses sur lesquelles ils ont tâtonné pendant six mille ans... Josué ordonna au soleil de s'arrêter, comme le dit la Bible, et le soleil s'arrêta. Voyez? Tout reviendra ici. Tout revient à la Bible.

23. Il n'y a pas longtemps, la science a ridiculisé un homme, quand... dans la Bible... La Bible dit : «Tout votre corps est plein de lumière.»

La science a dit: «Votre corps plein de lumière!!! A-t-on jamais entendu pareille chose? C'est impossible. Il n'y a pas de lumière dans votre corps.» Mais ils ont découvert que c'est une erreur. Ils ont inventé la radiologie. Et la radiologie utilise votre propre lumière. Elle n'utilise pas une autre lumière. C'est votre propre lumière qui fait la radio. La radiologie n'a pas de lumière en soi. C'est par votre lumière qu'on

obtient la photo, les lumières qui sont dans votre corps. Dieu avait donc raison, après tout.

24. Vous savez... Et puis, ils ont dit là: «Dieu s'était trompé quand Il a dit : 'Un homme pense avec son coeur.' Il n'y a rien de tel, il n'y a pas de facultés mentales dans le coeur d'un homme par lesquelles il puisse penser! C'est par son esprit qu'il pense.» Mais il n'y a pas plus de deux mois, ils ont découvert que Dieu avait raison. Ils ont été explorer le coeur humain, et ils y ont découvert un tout petit compartiment dans lequel il n'y avait même pas une cellule de sang, ni rien. On ne retrouve pas cela dans le coeur de l'animal, ni dans le coeur de l'oiseau, ni dans aucun autre coeur, excepté dans le coeur humain. Un tout petit endroit, qui est appelé «la demeure de l'âme». Dieu dit donc la vérité. C'est dans le coeur que l'homme pense.

25. Eh bien, un homme peut avoir une foi intellectuelle... Et la plupart aujourd'hui n'en arrivent que là, et ils se disent chrétiens. La raison pour laquelle vous voyez tant d'histoires qui se font au nom du christianisme, comme vous pouvez le constater, ce n'est que cette foi intellectuelle. «Que voulez-vous dire par la foi intellectuelle, frère?» Voici ce que c'est : «L'homme croit au salut»; et «la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend de la Parole». Or, je pourrais prêcher la Parole; vous pourriez l'accepter et dire: «C'est la vérité. Oui, je crois cela.» Bon, maintenant, si ça se limite juste là, alors vous n'irez jamais très loin avec Dieu. Une foi intellectuelle. La raison pour laquelle les gens n'obtiennent pas la guérison, c'est parce qu'ils n'en ont qu'une vision intellectuelle, ce qu'ils conçoivent dans leur pensée. Et l'esprit va raisonner. L'esprit dira: «Ce n'est pas possible. Je ne vais pas mieux.» Mon sens de la vue dit: «Mon bras n'est pas plus droit qu'il l'était hier.» Mon sens du toucher dit: «Je ne sens aucune différence par rapport à ce que je sentais hier.»

Le raisonnement, la théologie mentale raisonnera et dira: «Eh bien, attends une minute donc, je crois que c'est de la folie.» Voyez! Vous raisonnez. C'est ce que fera cette foi intellectuelle.

26. Mais une fois que cette foi descend dans ce compartiment ici en bas, elle ne mettra jamais en doute ce qui est en haut, ici; en aucun cas. Cela devient absolument une réalité, et elle s'accordera avec chaque Parole divine de Dieu.

C'est la raison pour laquelle les gens n'atteignent pas le niveau qu'ils devraient atteindre. Cela devient une conception mentale de Dieu. Et quand cette conception mentale—quand vous croyez en Lui par une foi intellectuelle, cela n'agira cependant pas. Il faut que ce soit une expérience de la nouvelle naissance, par laquelle votre foi descend dans ce compartiment-ci. Et, peu importe ce à quoi cela ressemble, la foi dit que c'est de toute façon vrai. Voyez?

27. Or, l'homme au départ a été créé, même dans cette condition corrompue dans laquelle on est aujourd'hui, l'homme a été créé pour servir Dieu. C'est ce qu'il doit faire absolument sur la terre. Ecoutez ce grand homme, le plus sage des hommes, Salomon, parler dans l'Ecclésiaste ainsi que tous les autres, il a dit : «Ecoutez la fin du discours : crains Dieu et observe Ses commandements. C'est là ce que doit absolument tout homme.» C'est là ce que doit absolument tout homme.

Nous nous demandons pourquoi nous courons ici, les hommes et les femmes, pourquoi nous portons des vêtements et avons à lutter, tandis qu'il n'en est pas ainsi des animaux. Dieu nourrit Ses pauvres petits oiseaux et prend soin de tout le reste. Mais nous, nous devons nous débrouiller. C'est parce que le péché nous a séparés de notre Créateur. C'est ce qui en est la cause. Eh bien, l'homme, au fur et à mesure qu'il avance...

Vous ne verrez pas l'animal s'améliorer. Il ne le peut pas. S'il parvient à une meilleure condition, ça devra venir d'une source extérieure. Il ne se construit pas un plus bel abri. Il ne se fait pas frire sa nourriture; il la mange habituellement crue. Voyez. Ça doit se faire parce qu'il...

Il n'y a en lui rien qui lui permette d'avoir une âme. Un animal n'a pas d'âme. Mais l'homme a une âme. Et, par conséquent, cette âme est une partie de Dieu. Même dans sa condition déchue, l'homme reste cependant la plus grande espèce de toutes les espèces de la terre. Et si donc vous le mettez en contact avec son Créateur, il devient presque un super homme, parce qu'il est un fils de Dieu. Il fait connaissance avec son Créateur, le Créateur de toutes choses; et ensuite, quand cet homme-là fait connaissance avec son Créateur, il devient une partie de son Créateur, il retrouve la communion avec son Créateur, toute Parole divine devient une réalité vivante pour lui, et il La croit. Pas étonnant qu'aujourd'hui les gens ne croient pas en la guérison divine. Ils n'ont rien en eux pour croire. Tant que Dieu n'entre pas dans le coeur d'un homme, cet homme est une brute, ni plus ni moins. Avec sa raison, il retournera la chose dans son esprit : «Comment est-ce possible?» Et il va fournir là-dessus des explications convaincantes. Mais si jamais Dieu occupe Sa position dans le coeur humain, tous les raisonnements disparaissent. Dieu passe en premier. Amen.

28. Donc, au commencement, quand Dieu créa l'homme pour qu'il L'adore et vive... Dieu prenait soin de lui, le nourrissait, et l'homme était en parfaite communion avec Dieu. Tout était parfait. Dieu descendait le soir et parlait à Adam et Eve. Quel beau tableau! Il n'y avait aucun mal, rien ne pouvait leur nuire. Aucune maladie ne pouvait jamais les atteindre. Ils ne savaient même pas ce que c'est la maladie. Ils ne savaient pas ce que c'est la vieillesse. Ils ne connaissaient aucun tort. Rien ne pouvait leur nuire. Ils étaient dans la présence des puissances omnipotentes de Dieu, Celui-ci les gardait sous Son contrôle et les guidait par Son Esprit. Rien ne pouvait leur faire du mal.

S'il vous arrivait de penser... Je crois que si, ce matin, ce petit groupe de croyants pouvait une fois mettre de côté chaque pensée, en venir aux faits, à savoir que le Grand Jéhovah Dieu, qui vous a créés au commencement, occupe Sa position, Sa place aujourd'hui ici dans ce tabernacle, au coeur de chaque croyant... Vous croyez cela?

Maintenant, au commencement, quand Dieu descendait le soir et parlait à Adam et Eve dans la fraîcheur du jour, et que Sa voix majestueuse leur murmurait... Ils étaient en communion, ils s'aimaient l'un l'autre. La manière dont l'Esprit Se mouvait à travers les buissons... Les lions venaient, les tigres, tous les autres animaux, et ils adoraient le Seigneur. L'homme était conscient, à tout instant, que Sa Présence était avec lui.

29. Maintenant, écoutez. J'aimerais vous dire quelque chose, écoutez attentivement ceci, cette remarque. Je vais être un petit peu différent ce matin. Je vais me déchaîner concernant certaines des choses de ma propre théologie, certaines de mes opinions personnelles, mes propres conceptions des Ecritures, dont je n'ai jamais parlé auparavant dans cette église, ni dans aucune autre église. Mais je pense que ce matin cela pourrait être profitable.

Tout homme, dans son coeur, a ses conceptions, et ainsi de suite, qu'il croit et tient pour sacrées en son coeur, ses secrets entre lui et Dieu, que personne d'autre ne connaît si ce n'est lui et Dieu seul. Vous savez cela. Chacun d'entre vous, croyants, vous le savez. Il n'y a que le croyant et son Créateur, seuls...

30. Je n'ai jamais cru que le Ciel était un endroit où il y a un tas de bâtiments, où il y a un tas de maisons, faites de mortier, dont les murs sont tapissés, dont les murs sont peints. Je n'ai jamais cru qu'un être surnaturel devait habiter dans une maison littérale. Je crois que quand Jésus parlait dans Jean 14, disant : «Dans la maison de Mon Père il y a plusieurs demeures», Il voulait dire «un corps, un lieu d'habitation». Car les Ecritures confirment la même chose et disent: «Si cette tente terrestre est détruite, nous en avons une qui attend.» Le voyez-vous?

Les êtres mortels sont les seuls à vivre dans des habitations mortelles. Les êtres immortels habitent dans des habitations immortelles. Ainsi, le lieu dans lequel on va, en attendant de revenir, n'est pas un lieu fait de briques, de mortier, d'argile, ni de pierres précieuses ni de bijoux. C'est un état, une condition, nous sortons de cette dimension où nous vivons pour entrer dans une autre dimension. Et c'est une maison, un tabernacle, une demeure.

Jésus a dit: «Détruisez ce temple, et Je le relèverai en trois jours.» Et ils ont pensé qu'Il parlait du temple de Salomon; mais Il parlait de Son propre Corps.

Et Il est allé préparer une place pour chaque croyant, pour qu'au moment même où nous sortirons de ces régions mortelles, nous n'entrons pas dans quelque chose de mythique ou dans un esprit surnaturel, mais que nous entrons dans un tabernacle, une demeure. Et cela pourrait être ici même dans ce bâtiment, ce matin, dans une dimension qu'aucune radioactivité ni rien d'autre ne pourrait atteindre. Ça se trouve là, c'est préparé par Dieu seul.

Ecoutez. Moïse était mort depuis huit cents ans. Elie avait été enlevé depuis à peu près six ou sept cents ans. Et ils se tenaient là sur la montagne de la Transfiguration, tous les deux dans leurs apparences mortelles, parlant à Jésus, juste avant qu'Il aille au Calvaire. Vous voyez ce que je veux dire? Qu'est-ce que j'essaie donc de dire? Que nous regardons à quelque chose de mythique, très loin là-bas, il y a cent millions d'années.

31. J'ai reçu une révélation l'autre jour, alors que je me tenais sur le mont Palomar à l'observatoire du mont Palomar, observant le temps, l'espace jusqu'à Mars, et jusqu'aux derniers continents et autres.

Et comme la lumière voyage à la vitesse de plusieurs milliers de kilomètres par seconde, si un ange partait de l'étoile la plus éloignée pour venir ici, il lui faudrait des milliards et des milliards et des milliards d'années pour arriver ici. S'il partait de Mars pour venir ici, volant à la vitesse de—de la lumière—de l'espace lumière, ou plutôt à la vitesse de la lumière, il lui faudrait des milliards d'années pour arriver ici.

32. Je ne peux croire qu'il y ait une maison si loin là-bas. Mais je crois que cette maison, dont Dieu parlait, est ici maintenant. Quand nous cessons d'être mortels ici, c'est là que nous, les êtres mortels, nous entrons, là dans l'immortalité, là-bas dans un lieu.

Je crois que c'est là que se trouve Jésus aujourd'hui, le Seigneur Jésus ressuscité. Pas très loin là-bas quelque part, à un million de kilomètres, mais juste ici présent avec nous maintenant.

33. Dans la quatrième dimension, on peut prouver que juste dans cette salle, maintenant même, passent une onde radioactive, des messages radiophoniques. Il y a des images de télévision qui traversent ce bâtiment en ce moment, mais c'est trop rapide pour l'oeil.

Maintenant, allez à des millions de kilomètres au-delà de cette dimension, et vous parviendrez en un lieu tout aussi réel que les images télévisées qui traversent cette

salle ce matin. Le Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu ressuscité, Se tient ici. Et la raison pour laquelle vous ne pouvez Le voir, c'est parce que notre cœur n'a pas été réglé sur cette fréquence.

La raison pour laquelle nous ne pouvons pas voir les–les images télédiffusées, c'est parce que nous sommes... nos corps ne sont pas conçus comme les instruments pour capter les diffusions envoyées par les moyens mécaniques. Mais quand notre corps est sur la même longueur d'onde que Dieu, devenant une partie de Lui, alors notre âme peut capter la puissance du Saint-Esprit pour manifester la Présence du Seigneur Jésus-Christ dans toute Sa puissance et Son omnipotence. Il est ressuscité des morts. Il vit parmi nous aujourd'hui. Et Il veut communier de nouveau avec Son peuple. Sa grande majesté, Sa gloire, sont en train de se déployer maintenant. Et Il désire communier de nouveau avec Son peuple, comme Il le faisait dans le jardin d'Eden.

34. Je sais que c'est un long détour, mais je voulais que vous saisissiez cette image, de sorte que vous ne l'oubliiez jamais. Où que vous soyez, que vous soyez dans la salle de billard, que vous soyez dans une salle de jeux, il y a Quelqu'un d'invisible qui vous observe, même quand vous endurez des persécutions à cause du Nom du Seigneur. Peu importe la situation, citez n'importe qui que vous voudrez, et observez; l'homme récoltera ce qu'il a semé, chaque fois. S'il agit mal, il ne s'en tirera jamais. S'il agit droitement, il entrera dans la Gloire avec cela. Vous ne pouvez tout simplement pas y échapper. C'est Dieu. Il est ici. Il est ici. Il connaît les profondeurs mêmes de votre cœur. Il sait qui vous êtes et tout ce que vous avez fait.

35. Parfois dans les réunions, j'observe comment ces visions s'accomplissent. Je me disais: «Ô Dieu, comment est-ce possible? Alors qu'il y a à peine une minute se tenait ici un Homme, avec Ses bras croisés, qui me regardait, et j'ai entendu Sa Voix me parler et me révéler des choses qui vont arriver là, et qui jamais ne faillissent.» Et, pourtant, Il disparaît de devant moi.

Et je sais qu'il y a un Pays au-delà de la rivière; il y a une région là-bas quelque part, là où les glorieuses personnes que sont les grands anges de Dieu et Lui-même communient toujours.

36. La communion... Dieu, là au commencement, descendait. Et Adam et Eve, leurs âmes n'étaient pas souillées. Ils entendaient le rugissement et voyaient cette belle Lumière là-bas briller là à travers les buissons. C'était Jéhovah qui leur parlait.

Puis le péché les sépara. Ils s'éloignèrent dans le péché. Dieu n'avait préparé qu'un seul moyen pour que le pécheur atteigne un Dieu saint; et ce n'était pas par sa propre justice, ce n'était pas en raccommoquant une vieille chose, c'était par la mort et la résurrection, le seul moyen. Dieu condamna l'homme dans le jardin d'Eden parce que celui-ci avait péché, et tout son corps était dans le borbier. Et vous ne pourrez jamais tourner une nouvelle page.

37. Ecoutez! Peu importe à quel point vous adhérez à l'église et combien de bonnes oeuvres vous faites. Tout ça, c'est très bien. Vous achetez du charbon à la veuve quand elle a froid; vous lui achetez de la nourriture quand elle a faim; vous recueillez les petits enfants de la rue. C'est bien. Il n'y a rien à redire là-dessus. Mais, mon frère, ma soeur, vous êtes un être misérable, à moins que ce vieux fondement soit tout à fait éliminé et que vous deveniez une nouvelle créature en Jésus-Christ, pour que cette âme puisse entrer en contact avec Dieu, en vue de la communion. Vous voyez cela?

Ensuite, quand vous entrez dans cette merveilleuse et glorieuse communion de Son Etre, toutes les petites choses disparaissent. Oh! ça semble si insignifiant, si enfantin. C'est pourquoi nous avons des problèmes. C'est pourquoi l'on voit des chrétiens de nom vivre tout juste... Aujourd'hui, ça marche, et le lendemain ça ne va pas du tout; et le surlendemain, ça... C'est parce qu'ils n'ont jamais démolé l'ancien fondement. Ils n'ont jamais construit sur Christ.

38. Eh bien, voyez-le dans sa gloire, là au début. Après qu'il eut péché, Dieu était si désolé pour le pauvre homme, en les voyant, lui et Eve, s'éloigner sans... En sortant de la communion, ils devraient se débrouiller tout seuls. Que pouvaient-ils faire? Ils avaient un tendre Père qui prenait soin d'eux; mais voilà que, par la désobéissance ils ont rompu la communion. Plus de communion. Ils devaient se débrouiller tout seuls; ils devaient cultiver la terre et gagner leur vie à la sueur de leur front. Ils devaient tomber malade et mourir, connaître toutes sortes d'ennuis, de chagrins et de déceptions. Pourquoi? La communion avait été rompue. Plus de communion avec Dieu. C'était devenu impossible.

C'est là où en est l'homme aujourd'hui. C'est pourquoi on le voit dans la rue travaillant le dimanche. C'est pourquoi on le voit aller à la pêche ou à la chasse le dimanche. C'est pourquoi on le voit ici aux courses de chevaux, ou aux courses d'automobiles. C'est pourquoi on le voit dans les salles de billard, dans les cabarets, et ainsi de suite. Il y a dans l'homme quelque chose qui a soif de quelque chose, et il ne peut trouver cela. Et ce monde-ci ne peut le produire. Et l'église ne peut produire cela sur la base d'une théologie mentale. Ils ne le peuvent pas.

L'homme doit démolir le vieux fondement. L'homme doit être régénéré, naître de nouveau et revenir à Dieu. Il ne s'agit pas de tourner de nouvelles pages. Vous n'y parviendrez jamais. C'est peut-être bon. Je n'ai rien contre cela, les bonnes oeuvres que vous faites, mais vous n'y arriverez pas avec ça. Vous n'y arriverez pas en adhérant à l'église; vous n'y arriverez pas en allant à l'église avec vos enfants. C'est quand ça devient votre affaire personnelle et que vous revenez à cette communion qu'on sait alors qu'on est passé de la mort à la vie, car notre esprit rend témoignage avec Son Esprit que nous sommes fils et filles de Dieu. Toutes les choses anciennes sont passées, et toutes choses sont devenues nouvelles. Nous y sommes. Oh! la la!

Quand j'y pense, combien ces vieilles petites choses paraissent insignifiantes!

Mon épouse avait l'habitude de chanter un cantique:

Les traces de pas de l'Etranger ont été effacées

Sur les sables de la rive de la Galilée,

La Voix qui dompta les flots enragés

Ne sera plus entendue en Judée.

Mais je suivrai chaque jour avec beaucoup de joie

Le sentier de ce Galiléen solitaire.

Et les labeurs de la route ne paraîtront plus rien

Quand j'arriverai au bout du chemin.

39. Il y a là, au-delà du voile, quelque chose qui attire le chrétien. Il ne peut l'expliquer. Il ne le comprend pas lui-même. Mais il y a quelque chose dans cette communion qu'il a avec Christ! Ecartez-le de là, et il devient un vagabond. C'est pourquoi le pauvre et vagabond peuple américain aujourd'hui, de pauvres petits enfants là dans la rue, des jeunes filles, des jeunes gens, sans communion du tout... Ils fréquentent l'église et ils ne peuvent y recevoir cela, parce que l'église est

tellement formaliste et pleine de rites. Ils ne peuvent pas trouver cela là-bas. Ils vont dans les salles de billard, et ils ne peuvent trouver cela là-bas. Ils se rendent sur les plages de plaisance, ils ne peuvent trouver cela là. Satan se saisit d'eux et leur ôte les vêtements, et tout. Ils vivent dans toutes sortes d'adultères. De pauvres types entreront dans une réunion quelque part et diront: «O frère, je—je vais me suicider.» Ils ne peuvent trouver cela. Non. Le péché sépare l'homme de la communion.

40. Maintenant, mes amis, il n'y a qu'un seul chemin pour retourner. J'en ai vu plusieurs qui pouvaient danser dans l'Esprit, qui pouvaient parler en langues, et qui pouvaient courir partout dans le bâtiment, et bien d'autres choses, et qui n'avaient pas pour autant de communion; ils sont tout aussi misérables que possible, parce qu'ils avaient bâti sur le mauvais fondement. C'est vrai. Nous devons avoir la chose correcte, nous devons commencer par le commencement. Sans quoi, tout votre départ est faux. Vous devez revenir au fondement.

Maintenant, voyons ce qu'est le fondement. Ensuite, si nous pouvons donc réellement trouver le fondement dans la Parole de Dieu, il n'y aura donc plus des questions. Surveillez simplement ce qui arrive.

Maintenant, écoutez-moi, mes frères et soeurs dans le Seigneur. Il n'y a qu'un seul fondement pour la communion. Il n'y a qu'une seule foi, une seule base sur laquelle Dieu ait jamais étendu le tapis de bienvenue pour ramener la race déchue d'Adam, une seule, c'était dans le jardin d'Eden, quand Il l'étendit par le moyen du sang versé. Je crois dans le Sang. Non pas en parler; je veux dire adorer sous cela. Eh bien, quand Dieu fit une réconciliation pour Adam et Eve, Il la fit par l'effusion du sang d'un substitut innocent, par l'effusion du sang.

41. Oh! Aujourd'hui, les grandes églises formalistes se sont carrément éloignées de cela. Elles ne prêchent pas du tout cela. Et l'on tient un discours sur la politique et toute autre petite stupidité du monde. Ce sont là les—les églises formalistes.

Et l'église du Plein Evangile s'est emballée avec tant de petites choses érigées en ismes, et «on doit faire ceci», et de petites évidences et tout, à tel point qu'ils se sont éloignés de la chose. Et le monde entier devient une agglomération d'absurdités. C'est vrai. C'est un état, une condition lamentable à voir. A moins que Dieu ne fasse rapidement quelque chose, tout sera perdu.

Ô Dieu, envoie-nous aujourd'hui des prédicateurs qui se tiendront sur le fondement, qui annonceront aux hommes et aux femmes pécheurs que «Le chemin du retour est au travers du Sang versé du Seigneur Jésus; c'est le seul Chemin!» Non pas en parler, je veux dire, y entrer.

42. Dieu immola l'agneau, couvrit Adam et Eve de sa peau et versa le sang, un moyen de revenir à la communion avec Dieu. Adam n'a pu donc revenir à Dieu que par le sang versé. Caïn est venu avec la première idée d'Adam. Et Adam s'était fait une religion en rattachant des feuilles de figuier sur lui et sur Eve. Mais ils comprirent que ce n'était pas le moyen approprié de Dieu, et par conséquent ils ne pouvaient se tenir dans Sa Présence.

Et de nos jours, nous recourons encore à nos capacités de nous suffire à nous-mêmes. Nous utilisons toutes les différentes idées et les vaines philosophies des hommes, et c'est absolument vain. Jésus a dit : «Les hommes m'adorent, enseignant pour doctrine leurs traditions d'homme.» Ils adorent en vain. Vous pourriez adorer le Seigneur, et toutefois ne pas adorer de la bonne façon. Cela ne vous sera pas compté comme réconciliation.

Eh bien, vous, le Tabernacle, je voudrais que vous réfléchissiez là-dessus. Ne laissez pas ces choses passer, en disant : «Frère Bill est venu et il a dit ceci et cela.» Prenez ces choses à coeur. Méditez-les. Pourquoi avons-nous nos hauts et nos bas? Pourquoi les choses vont-elles comme elles vont? C'est parce qu'il nous faut premièrement revenir au fondement.

43. Eh bien, Adam pensait qu'assurément s'il pouvait couvrir sa nudité, eh bien, tout irait bien. Les hommes pensent la même chose aujourd'hui. «Je vais adhérer à une église.» Peut-être y en a-t-il beaucoup qui disent: «Je veux être comme l'autre, donc je vais tout simplement... Je peux croire. Je peux taper des mains jusqu'à crier.»

D'autres disent: «Je crois que si je parlais un peu en langues, je serais en ordre.» Et vous pouvez obtenir une confusion de voix, et non pas le parler en langues; ou vous pouvez effectivement parler en langues sans toutefois être en ordre. Paul a dit: «Quand je parlerais la langue des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.»

Vous dites: «Eh bien, si je pouvais aller là imposer les mains aux malades et que ceux-ci recouvraient la santé, je serais en ordre.» Paul a dit que plusieurs vont...

Jésus a dit: «Plusieurs viendront à Moi en ce jour-là et diront : 'Seigneur, n'ai-je pas chassé des démons en Ton Nom? N'ai-je pas prophétisé, prêché en Ton Nom? N'ai-je pas accompli en Ton Nom beaucoup de puissantes oeuvres?' Alors Je leur déclarerai: 'Je ne vous ai jamais connus; retirez-vous de Moi, vous, ouvriers d'iniquité.'»

En venant par une autre voie... Que cela descende profondément maintenant. En venant par une autre voie que celle pourvue par Dieu, le Sang... Adam, aussi fondamental que possible, vint avec une bonne couverture, mais ce n'était pas la chose qu'il fallait. Et, aujourd'hui, les gens ont des églises auxquelles ils adhèrent, ils y inscrivent leur nom, vont faire des réformes, se lèvent et prennent la communion, et font différentes choses, étant tout aussi religieux que possible. Mais cela n'est toujours pas la voie. Ce n'est pas ce que Dieu a dit.

C'est donc sur la base du sang versé qu'Adam et Eve ont retrouvé la voie pour retourner dans la communion avec Dieu. Cette voie a été suivie à travers les âges. Elle a été suivie dans chaque âge.

44. Job, le plus ancien Livre de la Bible, pour revenir à notre passage de l'Écriture, Job l'a utilisée. Le Livre de Job a été écrit avant que celui de la Genèse soit écrit. Le Livre de Job est le plus ancien Livre de la Bible. Eh bien, bien sûr, Moïse a écrit la Genèse plusieurs centaines d'années plus tard. Mais Mo-... Job, la seule voie qu'il avait pour venir communier avec Dieu, c'était à travers le sang versé de l'agneau, et un holocauste.

Et une fois, Dieu l'avait béni et il était devenu un grand homme. Il avait amassé des richesses, des chameaux, des boeufs, des moutons. Oh! qu'il était un grand homme! Et tout le monde s'inclinait devant lui et disait : «Job, oh! tu es un modèle.»

Ensuite, Satan, l'accusateur, vint et dit devant Dieu... Et Dieu dit : «As-tu vu Mon serviteur Job, un homme droit, un homme intègre? Il n'y a personne comme lui sur toute la terre.» Pensez-y donc! «Personne comme lui sur toute la terre.»

Il répliqua : «C'est sûr, Tu l'as protégé. Cet homme possède tout : une bonne santé, de la vigueur, beaucoup d'argent, et beaucoup de biens. Assurément, il peut Te servir. Mais, dit-il, livre-le-moi pour quelques minutes.» Il dit : «Je vais le malmener.» Il dit : «Je l'amènerai à Te maudire en face.»

45. Maintenant, remarquez. Oh! j'aime ceci. Dieu connaissait le coeur. Job n'avait qu'une seule voie, c'était par la communion, par l'effusion du sang. Il avait parlé à Dieu. Il savait qu'Il existait. Dieu avait confiance en Job, parce qu'Il avait communié avec Job.

Ô Dieu! puisse le Branham Tabernacle voir cela aujourd'hui! Le seul moyen pour que Dieu puisse avoir confiance en vous, ce n'est pas du fait que vous faites quelque chose, ou que votre foi accomplit quelque chose, mais c'est quand vous êtes en communion avec Lui. Amen. La communion...

46. Un grand réveil baptiste est en cours en ce moment. J'ai entendu un prédicateur baptiste dire l'autre matin: «A Churchill Downs [champ de courses de chevaux–N.D.T.], il y aura plus de membres baptistes à Churchill Downs qu'il y en aura au réveil baptiste.» C'est la vérité. Et pourquoi? Parce que l'Eglise baptiste s'est relâchée. Ils sont devenus baptistes en se faisant membres; ils sont devenus baptistes en adhérant à l'église; ils sont devenus baptistes en passant par un baptistère.

Mais s'ils étaient en communion avec leur Créateur, la Présence de Dieu, parler et communier avec Lui seraient un trésor beaucoup plus grand que les choses de ce monde. Ils n'auraient plus à s'inquiéter de voir leurs membres se rendre à de tels endroits. Vous n'aurez pas à vous inquiéter à ce sujet si jamais l'homme entre dans la communion. Amen!

47. Vous pourriez me dire combien frère Neville est un grand homme, combien c'est un homme bien. Si j'ai tout simplement entendu cela, c'est très bien, je le croirai. Et, oh! certainement je le croirai. Mais je ne le saurai jamais personnellement jusqu'à ce que je communie un peu avec lui, jusqu'à ce que nous nous asseyions ensemble à une table, que nous nous regardions par-dessus cette table, que nous nous parlions à coeurs ouverts et que nos esprits commencent à s'accorder. Alors, je saurais à peu près de quoi il est fait. Et avant...

Vous avez peut-être entendu parler de Jésus par la prédication. Vous avez peut-être entendu votre mère dire qu'Il est merveilleux. Vous avez peut-être entendu un prédicateur dire qu'Il guérit les malades. Et il se pourrait qu'Il vous ait manifesté Sa puissance et qu'Il vous ait guéri. Mais vous ne saurez jamais ce qu'Il en est avant que vous vous soyez assis avec Lui une fois, dans la communion, et que vos esprits se soient accordés, témoignant l'un à l'autre que vous êtes fils et filles de Dieu. Alors les choses anciennes sont passées. Vous n'aurez plus à vous soucier du monde. «Car, par une seule offrande, Il a amené à la perfection pour toujours ceux qui ont eu communion avec Lui, à travers le Sang.» La communion...

48. Or, Dieu avait confiance en Job. Il avait communié avec lui et Il savait que Job pourrait lui faire confiance. Aussi a-t-il dit : «D'accord, Satan, vas-y. Il est entre tes mains, mais ne lui ôte pas la vie. Tu peux lui faire n'importe quoi d'autre, sauf cela.» Alors Satan, excellent dans son rôle, s'en est allé et a tué tous les enfants de Job.

Eh bien, j'aimerais vous faire remarquer une petite chose. Job en avait eu en quelque sorte un—un pressentiment, je pense. Avez-vous remarqué que, lorsque ses enfants—lorsqu'ils étaient tous réunis ce jour-là, ils avaient un grand banquet?

49. C'est là que généralement on a des problèmes, lorsqu'on va à ces grandes fêtes. La compagnie offrira un grand festin. «Vous participerez à la veillée de Noël», comme Billy Graham l'a dit dans le journal, l'autre jour, «et vous deviendrez bien ivre pour la première fois. Vous devez décharger votre âme.» [Espace vide sur la bande–N.D.E.] Vous avez été enfermé si longtemps, donc vous devez sortir un peu

et laisser votre âme se libérer. Vous devez sortir et passer de bons moments, vous relaxer en quelque sorte pendant les vacances. Frères, cela montre que vous n'avez jamais été en communion avec Christ. Si un homme ou une femme a déjà réellement goûté à la communion divine avec Christ, je préférerais avoir cela plutôt que toutes les vacances et les choses du monde. Certainement. Si vous voulez m'accorder une détente, laissez-moi sentir Christ. Laissez-moi Lui parler un peu, et mes fardeaux seront enlevés. Ils ne seront plus. Non... Je préférerais Lui parler plutôt que n'importe quoi que je sache au monde, avoir communion avec Lui.

Donc, Dieu savait que Job y avait goûté. David a dit: «Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon!» Goûtez-Le une fois seulement, et voyez s'Il n'est pas bon. Il a le goût du miel sur le rocher. Maintenant, la grande communion...

Satan descendit donc. Mais avant qu'il descende, Job a dit : «Eh bien, mes enfants sont partis à la fête ce soir.» Je me demande si on ne pourrait pas avoir plus de pères et de mères comme Job, des parents! Il a dit : «Mes enfants sont partis à la fête ce soir. Ils ont invité quelques voisins mondains. Eh bien, peut-être—peut-être qu'ils ont péché.» Oh! la la!

Si les mères et les pères agissaient plus de la sorte, il n'y aurait pas de délinquance juvénile. Les enfants ne courraient pas les rues comme ils le font. Voyez?

Il a dit : «Eh bien, par hasard, ils ont peut-être péché, je vais offrir une offrande pour chacun d'eux, afin que, s'il arrive quelque chose, ils aient une voie de retour à la maison par l'effusion du sang.» Oh! la la! «Je l'offrirai pour eux. Ça, c'est donc pour Jean. Je vais offrir un sacrifice, ô Dieu, pour Jean. Eh bien, s'il lui est arrivé de dévier du chemin une fois là-bas... Le Saint-Esprit n'est pas encore venu pour le guider, aussi s'il sort du chemin, Seigneur, je lui fraye une voie ici.» Oh! la la! «Marie, elle est là-bas ce soir. Ainsi, Seigneur, si elle sort... Je l'ai bien élevée. Mais si elle sort, je vais lui frayer une voie de retour par l'effusion du sang.»

Dieu, accorde-nous plus de ces braves mères qui prient ainsi pour leurs enfants pendant toute la nuit. C'est la colonne vertébrale de toute nation.

Très bien. «Je vais leur frayer une voie.» Alors, peu après, la colère du diable s'abattit sur eux et les tua tous, ainsi que tous ses moutons, tout son bétail, et tout ce qu'il possédait. Même sa santé s'est détériorée. Et il fut couvert d'ulcères, il s'assit sur un—un tas de cendre, avec un tesson en main, se grattant les ulcères. Il avait tout perdu. Oh! la la!

Voilà. Ecoutez. Qu'en serait-il alors s'il n'avait eu qu'une foi intellectuelle? Ses raisonnements auraient dit, quand Bildad et tous les autres étaient venus et s'étaient mis à dire : «Eh bien, écoute, Job, je voudrais que tu réfléchisses sur ceci maintenant. Bon, écoute, cela montre que tu es dans l'erreur. Toute ta théologie est fautive, Job, parce que, comme tu le vois, Dieu t'a tourné le dos. Tu as adhéré à une mauvaise église. Tu vois, Job, regarde, tout est allé de travers»...

Mais Job, si c'était là tout ce qu'il avait, si c'est tout ce à quoi il avait pensé, sa propre pensée lui aurait dit, il aurait raisonné là-dessus et dit : «Je crois qu'ils ont raison. Je crois qu'ils ont raison.» Mais (Amen!) Job avait eu communion. Il dit: «Non, ce n'est pas vrai. Car je base ma foi sur cette unique chose : Je Lui ai parlé. Et j'ai suivi la voie à laquelle Il a pourvu. J'ai suivi la voie de l'effusion du sang, et c'est ce qu'Il exige. Et je Lui ai parlé, et mon âme demeure en Lui.» Vous y êtes. La communion! Il n'y a rien de comparable.

50. Laissez tomber votre adoration formaliste et entrez une fois en communion avec Lui. Arrêtez ces histoires d'aller à l'église le dimanche et de faire une petite

prière chaque soir avant d'aller au lit, et sortez réellement et entrez en communion. Oh! la la! Vous vous hâterez de faire la vaisselle pour revenir communier de nouveau, lire la Parole, parler avec Lui. C'est ce qu'il nous faut. C'est ce dont le monde a besoin aujourd'hui, ami chrétien. C'est ce qu'il vous faut. C'est ce qu'il me faut. C'est ce dont le monde entier a besoin : revenir à la communion, la communion avec Lui, Le connaître.

51. Paul a dit: «La communion de Ses souffrances, endurant les persécutions avec Lui.» Vous savez, Paul était un... C'était un homme qui avait souffert avec Christ. Et quand cet esclave, là, s'est enfui... J'aime cela. Paul avait tellement enduré des persécutions, tant de choses pour Christ que lorsque cet esclave fugitif se sauva, Paul a dit, écrivant à son maître, après la conversion de l'esclave, il dit: «Ne le traite plus comme un esclave.» Il dit: «Traite-le comme un frère.» Il a dit : «S'il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte. Je te paierai quand je reviendrai.» Voyez? Il avait tellement été en communion avec Christ dans Ses souffrances qu'il savait ce que c'était que d'être un paria. Savez-vous ce que c'est être un paria? Il savait ce que c'était de communier dans Ses souffrances, c'est ainsi qu'il savait sympathiser avec les autres.

C'est la raison pour laquelle Christ est devenu un humain, afin qu'Il puisse connaître les douleurs de la maladie, qu'Il puisse connaître les chagrins des déceptions, afin qu'Il puisse avoir une communion avec nous, car Il a eu part à notre vie comme nous, une vie de déceptions, de chagrins et de maladies. Car Il a porté nos maladies et nos peines en Son propre Corps. Une communion!

52. Remarquez maintenant, rapidement. Nous arrivons à la fin de cet entretien sur la communion. Eh bien, Job avait communié, et quel merveilleux moment c'était! Et alors, Dieu ne pouvait pas... Satan, plutôt, n'a pas pu ébranler et détacher Job de cette communion. Alors, sa femme s'est amenée, le dernier recours. Satan a dit: «Je l'aurai par sa femme. Et je ferai qu'elle... Les enfants ne pouvaient pas le faire, alors je vais... La perte de tous ses biens ne pouvait pas faire cela, la perte de sa santé ne pouvait pas faire cela.» Donc, la chose la plus proche d'un homme en ce monde, ou ce qui devrait l'être, c'est sa femme. Ainsi, il prit la femme de Job et il vint là. Et elle a dit: «Job, regarde ta mine.» Elle a dit: «On dirait que certains d'entre eux doivent avoir raison. Eh bien, tu dois être membre d'une mauvaise église. Tu dois être tout embrouillé, Job. Peut-être que tu es en erreur. Eh bien, alors, écoute, pourquoi ne maudis-tu pas Dieu tout simplement et ne meurs? Regarde comment tu es devenu. Nous pouvons adhérer à une meilleure église.»

Et il dit: «Tu parles comme une femme insensée.» Il savait où il se tenait, pas sur une théologie mentale, pas sur une foi intellectuelle, mais sur une communion avec Christ, à travers l'holocauste, le sang. Il avait adoré Dieu. Il a dit: «Tu parles comme une femme insensée.» Il ajouta: «Le Seigneur a donné, et le Seigneur a ôté; béni soit le Nom du Seigneur!»

Voilà! C'est ça l'adorateur en communion. C'est ça l'homme qui a réellement parlé à Dieu. Alors vous savez de quoi vous parlez. Si vous avez pris quelque chose d'autre... Et ces autres choses sont bien, toutes ces autres choses sont bien, je n'ai rien contre elles, mais ce n'est toujours pas la base. Ne construisez pas seulement sur cela, sur cette foi intellectuelle. Revenez à cette base-ci, ayez cela ici, et puis adorez avec Lui, parlez avec Lui, communiez avec Lui. Et ensuite, bâtissez sur ces autres choses, amenez ces autres choses sur ce fondement. Mais vous essayez d'amener ces vérités fondamentales sur un fondement qui n'a rien de tel. C'est comme mettre...

Frère Wood qui est ici, quelque part dans la salle, est entrepreneur. Eh bien, à quoi lui servirait-il de prendre un vieux bâtiment vermoulu, complètement rongé par les termites, et qui est pourri jusqu'à la fondation, et d'aller se procurer le meilleur bois de charpente qu'il puisse trouver, un bon bois de séquoia sec, bien séché, pour le clouer sur la maison, aller là se procurer une peinture recommandée par la plus grande contrée du... compagnie de peinture du monde? Il dirait : «Regarde ici, pasteur, je peux te prouver que c'est du vrai et authentique séquoia.»

Je dirais : «Oui, Frère Wood, c'est juste.»

«Regarde ceci, voici le label de qualité, montrant que c'est la meilleure peinture qui puisse être appliquée sur une maison.»

«C'est juste, Frère Wood, mais ta fondation n'est pas bonne. Ça doit s'écrouler.»

C'est ça le problème. Lire les Ecritures, c'est bien; prêcher l'Évangile, c'est bien, mais votre fondement n'est pas bon. Débarrassez-vous de votre conception mentale des choses et recevez Dieu dans votre cœur, par l'effusion du Sang, et puis construisez à partir de là. Votre bois tient bien, si vous le posez sur une bonne fondation. Voilà. Ne vous fâchez pas contre moi maintenant. Cela peut blesser un peu, mais c'est la vérité, c'est ce qui vous aide. Eh bien, remarquez. Retournez au bon fondement, à la communion.

53. «Maintenant, comment allons-nous entrer dans la communion, Frère Branham? Qu'est-ce qui nous introduit dans la communion?» L'effusion du Sang. Il y en a eu en Eden. Il y en a eu ici avec Job, après l'Eden.

Voyons cela encore dans un passage ou deux, et puis nous nous dépêcherons pour terminer.

Eh bien, suivez attentivement. Voici comment on entre dans cette communion. «Comment l'obtenez-vous, Frère Branham? Comment entrez-vous donc dans cette communion?» Par l'effusion du Sang, pas par une quelconque expérience. Non, monsieur! Pas par une quelconque émotion mentale. Non, non! Pas par un quelconque exercice corporel. Non, non! Ces choses sont très bien, elles sont aussi bonnes que possible, elles ne sont pourtant pas la vérité fondamentale. Laissez cela de ce côté-ci jusqu'à ce que vous reveniez ici par la voie correcte, que vous reveniez ici, jusqu'à ce que vous arriviez à l'autel et que toutes les choses anciennes soient passées. Une paix qui surpasse toute intelligence entrera, au point où vous ne pourrez plus haïr, où vous ne pourrez plus envier, et que quelque chose vous fasse aimer le pire ennemi que vous ayez jamais eu. Pas une imagination. Mais quelque chose qui vous empêchera de parler du voisin qui vous persécute, quelque chose qui amènera ces... aimer ceux qui vous maltraitent. Cela vous amènera à prier pour ceux qui sont indifférents et méchants à votre égard. C'est cela le fondement.

54. Quand l'Ange qui devait apposer le sceau a traversé le pays, Il avait reçu l'ordre de marquer ceux qui soupiraient et qui gémissaient à cause des abominations qui se commettaient dans la ville. Je dis ceci avec respect et considération maintenant. Ne vous emportez pas contre moi... ne vous fâchez pas contre moi plutôt. Mais qu'en serait-il si l'Ange qui est chargé de sceller traversait cette nation aujourd'hui? Où trouverait-Il des hommes si profondément consacrés à Dieu qu'ils gémeraient jour et nuit à cause des péchés, à cause des péchés de cette nation qui s'écroule? Où marquerait-Il cette église qui jeûne et qui prie, et qui soupire, disant: «Seigneur Jésus!» Où trouverait-Il cette personne?

Nous sommes allés après l'instruction. Nous sommes allés après des sermons bien fleuris. Nous sommes allés après l'habillement hollywoodien et—et le fanatisme. On

veut que les églises soient obligatoirement très grandes; il faut qu'elles soient luxueuses, somptueuses; il faut qu'elles aient des crucifix partout et qu'elles aient de grandes orgues. Ces choses sont très bien. Mais nous avons mis toutes nos pensées là-dessus et avons laissé de côté la chose réelle.

55. Les pentecôtistes sont allés après l'évidence initiale, le parler en langues, et les cris et—et quelque chose comme cela. Ces choses sont très bien, mais vous avez laissé de côté la chose réelle. En effet, il est établi que vous ne pouvez aimer Dieu et avoir en même temps de la haine. La même fontaine ne peut donner à la fois l'eau douce et l'eau amère. Vous ne pouvez pas avoir dans l'église le parler en langues et la guérison divine, tout en ayant l'envie, les querelles, la malice et la haine. Ça ne peut pas se faire. Cela ne se mêlera pas. Dieu mettra cela dehors, aussi certainement que le monde existe. Vous devez revenir. C'est ce qui est arrivé à l'église.

Vous dites: «Etes-vous contre le parler en langues et...?» Non, monsieur. Je suis pour ça. C'est la Parole de Dieu. Toutefois, je vois où l'église s'est engagée dans tout un tas de stupidités, sans jamais revenir ni toutefois reconnaître le... parce qu'ils font ces choses, et ils ont la malice, la haine et les querelles, mêlant le même... L'huile et l'eau ne se mélangent pas. Vous voyez ce que je veux dire? Revenons.

56. Que cette petite unité, ce matin, ici au Branham Tabernacle, prenne cette résolution : «Nous revenons, nous retournons au fondement. Ô Dieu, crée en moi un esprit bien disposé. Crée en moi un amour, une paix qui surpassent toute intelligence. Et, ô Dieu puissant, à partir de là, façonne-moi donc. Quand je verrai quelque chose qui va de travers, laisse-moi revenir au fondement et recommencer.» Détachez les planches et revenez de nouveau au fondement; cela doit être construit correctement, car cela va seulement... car peu importe la hauteur de votre bâtiment, la chute sera plus catastrophique quand vous tomberez. Amen. Oh! mes amis.

57. Maintenant, quand Israël allait communier avec Dieu, il n'y avait qu'un seul lieu pour communier avec Dieu, et c'était dans le tabernacle. C'était toujours dans le tabernacle que se faisait le sacrifice sanglant. Le peuple... Dieu n'a jamais promis de rencontrer le peuple ailleurs sinon sous le sang répandu. Pensez-y. Je vais laisser cela pénétrer un moment maintenant.

Nous allons bientôt terminer. Ecoutez! Dieu n'a jamais promis de rencontrer qui que ce soit sur la base de ses mérites, sur la base de la bonté de cet homme ou de la bonté de cette femme. Il n'a jamais promis de les rencontrer là. Il n'y a pas de communion avec Dieu sur la base de vos propres mérites. Le seul lieu où il y a la communion, c'est sous le sang versé. De la Genèse à l'Apocalypse, ce n'est qu'à travers le sang, un substitut innocent, pour couvrir le pécheur coupable et pénitent. Seulement le Sang.

Maintenant remarquez, rapidement. Israël allait dans un bâtiment, ils répandaient le sang. Et ce bâtiment était le seul endroit où Dieu rencontrait le croyant et communiait avec lui. C'était dans ce bâtiment que se faisait l'effusion du sang. L'agneau mourait à l'autel chaque jour. Le sang coulait et une fumée noire planait au-dessus du tabernacle, et Dieu ne pouvait plus voir le péché. Le peuple était donc sous le sang et avait communion.

58. Maintenant, observez! Dans Exode, vers le chapitre 19, nous voyons que lorsque les enfants d'Israël étaient sur le point d'effectuer leur voyage... (accordez-moi toute votre attention une minute encore, avant que nous terminions) Dieu a parlé à—à Moïse et a dit: «Je voudrais que tu ailles là prendre une génisse,

une génisse rousse, une génisse rousse qui n'a jamais porté de joug, et Je veux que tu la prennes et que tu l'immoles. Ensuite, Je veux que tu... quand tu l'immoleras, qu'Eliézer, le sacrificateur, se tienne là comme témoin. Et alors pendant qu'il se tiendra là, une fois que la génisse sera morte, qu'il plonge ses doigts dans le sang et qu'il en fasse l'aspersion sur l'assemblée, sur le lieu d'adoration, qu'il l'applique sept fois sur la porte, comme ceci. Sept fois sur le... devant l'arche, le lieu d'adoration public. Ensuite, prends la génisse, lie-la et brûle-la. Et prends ses cendres et mélange-les avec du bois cramoisi, l'hysope et le cèdre.» Oh! j'aimerais que nous ayons le temps d'examiner ce que sont ces choses : le bois cramoisi, l'hysope et le cèdre. Vous verrez que Jésus n'était pas mort sur un cornouiller, comme on le prétend.

Remarquez : «Et ensuite, brûle-le tout ensemble. Et puis, dépose cela hors du camp, dans un lieu pur, afin d'en faire les eaux de séparation. Et chaque fois que quelqu'un sort de la communion, il doit venir, et on aspergera sur lui cette eau de séparation. Alors, il peut avoir communion. En dehors de cela, il ne peut pas l'avoir.»

59. Observez maintenant combien ceci est beau, avant de terminer. Tout d'abord, la génisse rousse—la couleur rouge—, ça signifie quelque chose. Pour nous donc, le rouge signifie «le danger». C'est un mauvais signe que de voir le rouge, cela signifie «stop», il y a danger. Aussi, le rouge dans la Bible, c'est une couverture; le rouge, c'est l'expiation; le rouge, c'est la sécurité. Vous souvenez-vous quand la prostituée Rahab laissa descendre les espions à l'aide d'une corde cramoisie, pour leur sécurité? Sous le rouge, on est toujours en sécurité. Or, le sang est rouge.

Maintenant, écoutez. Considérez la recherche scientifique; prenez le rouge, une pièce d'étoffe rouge, ou quelque chose de rouge, la cellophane, regardez à travers cela quelque chose de rouge, le rouge à travers le rouge paraît blanc. Essayez cela. Prenez du rouge et regardez à travers le rouge, cela paraît blanc.

60. Eh bien, nous sommes rouges par nos mauvaises actions. «Si vos péchés sont comme le cramoisi», rouges. A travers le Sang versé du Seigneur Jésus, lorsque Dieu regarde à travers Cela, le rouge à travers le rouge paraît blanc. «Ils deviendront blancs comme la neige.» Voyez? Pas à travers quelque chose d'autre que vous avez, mais à travers le Sang, le seul lieu où Il peut communier. En dehors de cela, votre propre justice, Il ne la verra jamais. Vos bonnes oeuvres, Il ne les reconnaîtra jamais, à moins que vous ne veniez sous le Sang. Alors, Il vous voit comme Son propre fils bien-aimé, ou Sa fille bien-aimée. Le rouge vu à travers le rouge paraît blanc.

Peu importe ce que vous avez fait, ami pécheur. Quand Dieu regarde, quand Il voit que vous confessez vos péchés, reconnaissant avoir été dans l'erreur, quand Dieu regarde à travers le Sang du Seigneur Jésus, Il vous voit blanc comme la neige. Peu importe ce que vous avez fait, Il vous regarde à travers le Sang de Christ. Vous êtes un racheté, une chose précieuse! Dieu ne vous condamnera plus jamais. Il ne peut vous condamner.

61. Quand Dieu créa le premier homme... Il créa les cieux et la terre, et quand Dieu Se mit en retrait par rapport à Sa première création et la regarda, Il ne la regarda pas pour la juger. Il la regarda et dit: «Comme elle est belle!» Il l'admira. Oh! la la! Voyez-vous cela? Il regarda et vit que cela était bon. Tout était parfait; les arbres, tout. L'homme et la femme, tout était parfait. Il a dit : «C'est très bon.» Mais alors Satan a perverti cela.

Et si Dieu n'a pu condamner Sa première création, combien plus Lui est-il impossible de condamner Sa seconde création, quand vous êtes alors une nouvelle créature en Jésus-Christ! Vous ne pouvez pas le faire par vous-même. Peu importe combien vous le désirez, vous ne le pourrez pas. C'est un don de Dieu. «Personne ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire. Et tout celui qui viendra à Moi, Je lui donnerai la Vie Eternelle et le ressusciterai au dernier jour.»

Et quand Dieu vous a fait naître de nouveau par le Saint-Esprit, Il ne peut que vous voir comme une oeuvre parfaite, parce que c'est Lui-même qui l'a faite. Gloire! Amen! Amen! Il ne peut vous condamner, car vous êtes Son oeuvre. Amen. Oh! la la! J'ai envie de crier comme les méthodistes. Pensez-y! Vous êtes l'oeuvre de Dieu. Il l'a fait comment? Par Sa grâce souveraine. Pas parce que vous avez sauté, pas parce que vous êtes allé à l'église, pas parce que vous avez tourné une nouvelle page, mais parce que Dieu, dans Sa miséricorde, vous a fait entrer en Christ et dans la communion, et Il vous regarde comme une oeuvre parfaite à Lui. Pourquoi? «Je l'ai amené, Je l'ai amené devant le Sang, et Mon oeuvre est parfaite», a-t-Il dit. Vous êtes l'oeuvre de Dieu.

62. Maintenant, juste un instant. Eh bien, comment venaient-ils donc? Ils venaient et, s'ils avaient fait quelque chose de mal (ces eaux de séparation devaient être conservées dans un lieu pur)... Oh! j'aimerais que nous puissions traiter de cela un moment; un lieu pur. Les eaux de séparation, c'est la Parole. Paul a dit ici dans Ephésiens, il a dit: «Car Il nous a lavés par l'eau de la Parole.» Voyez, les eaux de séparation, la Parole. La prédication de la Parole vous sépare. Vous entendez la Parole, et vous dites: «Je suis—je suis dans l'erreur. Je ferais mieux d'abandonner ceci. Je joue le religieux. Je ferais mieux d'abandonner cela.» Voyez? Ce sont les eaux de séparation.

«Et elles devaient être conservées dans un lieu pur.» Il ne devrait pas y avoir de prédicateur qui fume la cigarette! Non, monsieur! Il ne devrait pas y avoir de prédicateur qui court dans le pays, qui court avec les femmes d'autrui, et des choses comme celles-là. Il ne devrait pas y avoir d'église qui pratique l'amour libre et toutes ces choses impies, et dont les membres vont au jeu de baseball et organisent de grands divertissements et des soirées dansantes dans l'église. Elle doit être conservée, la Parole de Dieu doit être conservée dans un lieu pur. Amen. Un lieu pur, tel que lorsqu'un homme rebelle vient, il peut y entrer et recevoir l'aspersion par les eaux de séparation.

63. Qu'est-ce donc? Quand il enseigne la Parole, si ce sont les bonnes eaux... Maintenant, si on vous asperge avec de mauvaises eaux, on dira : «Venez adhérer à cette église-ci, c'est une bonne église. Vous devriez faire inscrire votre nom dans le registre. Oh! nous l'avons; gloire à Dieu, nous l'avons.» Ce sont là les mauvaises eaux.

Quelles étaient les bonnes eaux de séparation? Elles parlaient d'un substitut innocent qui mourait pour un pécheur coupable. La génisse rousse mourait, laquelle était un type de Christ. Et, rappelez-vous, elle n'avait jamais porté de joug à son cou. Christ n'a pas été sous le joug d'une quelconque organisation. Il ne perdait pas du tout Son temps avec elles. Il n'a pas été sous le joug de tout... de quoi que ce soit. Si nous avons un peu de temps pour aborder ce... Très bien.

Mais on en a fait une eau de séparation. Voyez, ça ne se vente pas d'une église dénominationnelle; ça n'a rien à voir avec cela. Ça ne parlera que d'un substitut mort, qui est mort à votre place. Pas «nous le peuple», pas «notre grande église», pas «notre organisation», mais de quoi s'agissait-il? D'un substitut innocent qui est mort à

votre place, qui était Jésus-Christ, le Seigneur. Alors, quand on nous apporte la Parole, les eaux de séparation sont alors déversées sur la personne.

Maintenant, remarquez, rapidement avant que nous terminions.

64. Eh bien, la chose suivante : le Sang de ce substitut innocent était appliqué sept fois, comme cela comme un témoignage public. Sept est le chiffre de Dieu de l'achèvement. Sept âges de l'église. Les sept derniers âges de l'église: l'église de Philadelphie, l'église de Laodicée, et l'église... Chaque âge de l'église doit passer par ce même Sang versé.

65. Eh bien, un homme vient; il s'assied dans l'assemblée; il a entendu la Parole. Maintenant, écoutez, il veut communier. Il ne peut entrer... Le bâtiment, ce bâtiment-là, est le seul lieu de communion. Le seul lieu où ils pouvaient aller pour communier avec Dieu, c'était dans ce bâtiment car Dieu ne les rencontrait que là. Maintenant, écoutez attentivement. Quel type de Christ!

Aujourd'hui, Dieu n'a pas promis de communier à travers les méthodistes, à travers les baptistes, à travers les pentecôtistes. Il a promis de communier en Jésus-Christ. C'est là que vous avez communion. Vous pouvez communier avec vos compagnons de la race humaine, vous joindre à eux. Vous pouvez aller vous joindre aux Moose, aux Elk ou aux Odd Fellows, à ces loges-là. Elles sont très bonnes. Elles sont bien. Mais ce n'est pas ce dont je parle ce matin. Je parle de la communion avec Christ, l'Éternel.

66. Eh bien, quand le Sang a été aspergé, les eaux, «le lavage d'eau par la Parole», la Parole était proclamée. Vous dites : «Eh bien, regarde, j'ai adhéré à l'église. J'ai fait ceci, mais en fait, je n'ai pas eu cette expérience-là.» Qu'est-ce? Ce sont les eaux de séparation. «Eh bien, je pensais que tout irait bien si je devenais membre de l'église de ma mère.» Ce n'est pas cela, frère. Non, monsieur! Quelqu'un est mort pour vous, c'était Jésus-Christ. Vous devez L'accepter. Alors, vous recevez cela.

67. La chose suivante donc, vous avancez vers la communion. Vous voici parti : «Eh bien, Frère Branham, où puis-je communier?» En Christ, dans le temple, le tabernacle où Il demeure. «Comment vais-je y arriver?» Premièrement, vous allez à la porte. Vous avez entendu la Parole, ensuite vous allez à la porte. Vous avez une foi mentale. Vous dites: «Oui, j'ai entendu la Parole, j'y crois.»

Or, avant de pouvoir entrer dans ce lieu, il y a un voile de Sang qui est suspendu là pour la purification. Et vous devez reconnaître ce Sang comme substitut innocent. A travers la prédication de la Parole, on a fait descendre le voile du Sang. Là, vous voyez que Quelqu'un est mort à votre place. Alors, vous renoncez à tous vos biens terrestres, toutes vos idées futiles, toutes vos danses, votre vie immorale, et toutes ces choses que vous avez conçues : le fait d'aller à l'église, vos nouveaux règlements, vos dix commandements, votre abstinence à la viande, et toutes ces choses, mettez cela de côté.

Plongez complètement dans le Sang et dites: «Seigneur, lave-moi et purifie-moi.» Alors le Saint-Esprit, à l'intérieur de cette cellule de Sang, là où l'on communie, vous attire et vous fait entrer dans le Seigneur Jésus, par le Saint-Esprit en vous faisant passer par le Sang de la purification. Alors vous êtes dans la communion. Les choses anciennes sont passées. Alors vous êtes dans la communion, par le Saint-Esprit, qui vous attire dans une relation avec Dieu. Et il n'y a donc qu'un seul (voilà), qu'un seul lieu de rencontre où tout homme puisse jamais entrer en contact pour adorer dans la véritable communion, qui est en Jésus-Christ.

68. Voyez-vous cela, église? J'ai été long ce matin. Je ne le pensais pas, je n'avais pas l'intention d'être si long. Mais je—j'espère que vous voyez ce que j'ai essayé de vous présenter.

Peu importe le fondement... Vous pouvez être une très brave personne, vous pouvez être membre d'une bonne église. Tout ça, c'est bon, je n'ai rien contre. Mais, en êtes-vous déjà arrivé à communier avec Lui? Venir... Et la seule manière que vous le ferez, c'est au travers du Sang de Ses souffrances. Puis, vous venez à cet endroit et vous entendez la Parole, et vous dites: «Oui, Jésus est mort à ma place. Je crois cela. Maintenant, je dois être purifié de ce tempérament colérique et de toutes ces histoires que je continue à faire. Maintenant, Seigneur, fais-moi passer sous le Sang, me voici.»

Et quelque temps après, cette douce paix qui surpasse toute intelligence entrera dans le coeur humain. Alors, vous lèverez les yeux là et vous direz : «Maintenant, je vis dans la communion. Où que j'aille, quoi que je fasse, je suis dans cette merveilleuse communion. Une paix qui surpasse toute intelligence. Le Saint-Esprit vit en moi. Chaque jour je vis... Si la mort survient, que peut-elle me faire? Elle ne peut me faire du mal.» Votre âme désire ardemment quelque chose qui est là. Quotidiennement, vous recherchez cela et vous regardez là où cela se trouve. Votre ancien tabernacle, vos souffrances, vos gémissements et vos cris, et oh! la la! comme les vieilles douleurs de l'enfantement viennent dessus... C'est vrai. Qu'est-ce que cela signifie? Cette vieille motte d'argile va un jour disparaître. Mais il y a, à l'intérieur de cette petite motte d'argile, quelque chose qui cherche à sortir, qui cherche à se libérer. Oh! qu'est-ce? C'est ce petit oiseau appelé l'âme. Et le seul moyen pour qu'elle puisse se libérer, c'est qu'un matin l'argile cède, et nous la laisserons tomber et nous nous élèverons pour saisir à jamais le prix éternel, quand l'âme ira rencontrer son Bien-Aimé, là-bas, avec ses deux bras ouverts. La seule chose qui vous retient ici, c'est ce vieux petit amas d'argile déformé.

69. Et le seul moyen qu'a Dieu de prêcher l'Évangile aujourd'hui, c'est par cette motte d'argile. Et c'est pourquoi Il vous retient ici. Et c'est pourquoi vous les malades, vous avez droit de venir à Christ. Dites: «Seigneur Jésus, si seulement Tu me guéris maintenant, j'irai; je ne suis peut-être pas un prédicateur, mais je parlerai de cela. Je ferai tout mon possible. Tu es le Cep; je suis l'un des sarments.» Or, le cep ne porte pas de fruits. Ce sont les sarments qui portent les fruits. Pas le cep, c'est le sarment. Le cep lui donne seulement l'énergie. L'Évangile peut être prêché par Christ. Si vous vous ouvriez pour être un sarment qui portera des fruits, les autres pourront voir Christ en vous, par votre témoignage, par votre vie et votre manière de vivre. Il est l'énergie, mais vous êtes l'image. Vous êtes une Bible qui marche.

70. Que Dieu vous bénisse, mes amis. J'ai foi que vous prendrez ces paroles entrecoupées de ce matin (en effet, je me sentais physiquement faible et tout) et que vous les prendrez à coeur, sachant que je les ai apportées du fond de mon coeur pour qu'on revienne à ce fondement, à la communion avec Christ; alors, vous n'aurez plus jamais à courir çà et là et partout là-bas. Vous êtes en constante communion avec Lui, tout le temps.

71. Inclignons la tête un moment. La soeur pianiste, veuillez venir ici. Que chaque tête soit inclinée.

Pendant que nous réfléchissons à ceci, je voudrais que chacun de vous reçoive ceci maintenant du fond de son coeur. «Ai-je vraiment... Suis-je vraiment à la place où je devrais être? Ai-je vraiment cette paix qui surpasse toute intelligence? Ai-je vraiment la communion qu'il me faut avoir avec Christ? Est-ce que je parle avec Lui?

Est-ce que mon cœur brûle de Lui parler chaque jour? Quand je rate mon petit temps de prière, est-ce que mon cœur meurt d'envie de L'atteindre?» Si tel n'est pas votre cas, mon ami, venez aujourd'hui. Ne voulez-vous pas le faire? Vous... Tout ce qu'il vous faudra faire, c'est simplement L'accepter.

Christ a dit dans Sa Parole : «Celui qui écoute Mes Paroles (c'est ce qui a été prêché ce matin) et croit à Celui qui M'a envoyé (pas dans votre tête, dans votre cœur), croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle (là sur-le-champ, dès qu'il croit) et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.»

72. Notre Père céleste, comme nous nous approchons de la fin de ce message sur la communion, nous Te remercions parce que nous pouvons nous asseoir dans les lieux célestes en Jésus-Christ et communier sur la Parole, pendant que le Saint-Esprit nous l'apportait avec beaucoup d'amour et de tendresse, fortifiant nos faibles êtres et faisant de nous Ses produits. Nous T'en remercions, Seigneur.

Père céleste, as-Tu fait aujourd'hui une nouvelle créature là quelque part? Pendant que la Parole était proclamée, sont-ils venus aux eaux de séparation? Ils entrent maintenant dans le Sang, où ils sentent quelque chose tirer dans leur cœur. As-Tu fait une nouvelle créature ce matin, Père? Toi seul peux le faire. Si c'est le cas, Père, puissent-ils montrer maintenant qu'ils ont reconnu cela.

73. Et tandis que nous avons nos têtes inclinées, si quelqu'un sent que Dieu lui a parlé et qu'il veut devenir Son serviteur... Il n'est pas nécessaire pour vous de faire quoi que ce soit au monde. Maintenant, que personne ne regarde, sauf Christ seul et moi. Vous ne levez pas la main vers frère Branham; vous la levez vers Jésus-Christ, disant: «Seigneur, je crois vraiment.» Dieu vous bénisse, frère. Que quelqu'un d'autre lève sa main, disant: «Je-je...» Dieu vous bénisse, frère. Que quelqu'un d'autre lève sa main, disant: «Je crois maintenant, sur la base du Sang versé.» Dieu vous bénisse, monsieur. Dieu vous bénisse, mon frère. Dieu vous bénisse, mon frère. Dieu vous bénisse, ma soeur. Dieu vous bénisse, mon père, là derrière. «Sur la base du Sang versé, ô Dieu, voici ma main. A partir de cette heure même, dorénavant, Seigneur, je crois que ce matin il s'est produit dans mon cœur quelque chose qui m'a donné un nouveau départ. Je crois cela maintenant même. Quelque chose a mis la paix dans mon cœur.» Quoi, a-t-il dit, qui a fait cela? Personne ne peut le faire si le Père ne l'attire. Et tous ceux qui L'accepteront auront la Vie Eternelle sur-le-champ. A la minute même où vous levez la main, Dieu la voit. Y a-t-il quelqu'un d'autre, avant que nous priions? Dieu vous bénisse, madame. Je vous vois. Dieu vous bénisse, frère. Je vois votre... Que Dieu vous bénisse, frère.

74. Venant sur quelle base? Sur base de «parce que je veux aller à l'église», «parce que je veux tourner une nouvelle page»? Non. «Parce que quelque chose m'a parlé ce matin, et je sens que je me tiens maintenant dans la cellule de Sang. Quelque chose m'est arrivé. Je crois réellement de façon différente ce matin, comme jamais je n'ai cru de ma vie. Maintenant même, je crois que je suis devenu un fils ou une fille de Dieu. Et je lève ma main vers Toi, ô Dieu, pas vers frère Branham, mais vers Toi, ô Dieu, comme quoi je T'accepte maintenant comme mon Sauveur personnel. Quelque chose me dit dans mon cœur que Tu es mon Sauveur. Et je T'accepte maintenant dans mon cœur. Et je vais être une femme différente, ou un homme différent à partir d'aujourd'hui. Je le sais bien.»

Que Dieu vous bénisse, soeur. Y aurait-il quelqu'un d'autre? Une douzaine de mains ou plus se sont levées, juste ici dans ce petit groupe de quelques centaines de personnes ou plus. Voudriez-vous lever la main, et dire: «J'accepte»? Vous ne le pouvez pas, à moins que Dieu ne vous le dise, car vous feriez quelque chose de

faux. Par contre, les gens qui ont levé leurs mains tout à l'heure sont en train de s'essuyer les larmes.

75. Qu'est-il arrivé? La propre Parole de Dieu le dit. «Celui qui écoute Mes Paroles (C'était vous) et qui croit à Celui qui M'a envoyé...» Comment pouvez-vous le faire à moins qu'Il ne Se révèle à vous? Et parce qu'Il l'a fait et que vous avez levé la main, Dieu dit: «Il a la Vie Eternelle et ne viendra point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie», pour ne plus jamais comparaître au trône de Jugement. Vous êtes déjà jugé. Dieu vous a jugé, vous a fait entrer. Vous avez accepté cela, vous avez accepté Christ comme votre Sauveur. Aujourd'hui, vous êtes donc sauvé parce que vous avez cru en Lui.

Y aurait-il quelqu'un d'autre, avant qu'on prie? Très bien. Pendant que nous inclinons nos têtes, calmement.

76. Maintenant, Père céleste, je ne sais pas ce que je pourrais faire de plus. J'avais demandé que cette Parole soit proclamée et qu'Elle trouve un endroit où s'ancrer. Beaucoup, beaucoup ont levé la main ce matin. Ils croient en Toi et ils demandent maintenant, ô Seigneur, la grâce et le pardon. Et à la minute même où Tu leur as parlé, ils s'en sont rendu compte. Ils ont su que—que Tu leur as donné quelque chose dans leur coeur. Quelque chose, pas une émotion, mais c'était quelque chose qui brûlait là à l'intérieur. Et ils ont accepté cela.

Et Tu as dit, du fait qu'ils ont fait cela, que Tu les acceptes. Ils sont donc sauvés maintenant sur la base de Ta Parole. Quiconque a cru cela de tout son coeur a la Vie Eternelle maintenant même, conformément à la Parole infaillible du Seigneur Jésus-Christ. Nous T'en remercions.

Maintenant, nous Te prions de leur accorder une longue vie. Fais d'eux Tes serviteurs, Seigneur, et qu'ils soient acceptés dans le Bien-Aimé. Et puissent-ils être maintenant remplis du Saint-Esprit, chacun d'eux, être scellés dans le Royaume de Dieu, jusqu'au jour de la rédemption.

Eh bien, pendant que nos têtes sont inclinées, vous qui avez levé vos mains, voudriez-vous bien vous lever juste un instant? Levez-vous, tout celui qui avait levé la main. Que Dieu vous bénisse. Levez-vous simplement. Très bien. Tout celui qui avait levé la main, levez-vous simplement. Restez debout quelques instants, s'il vous plaît, tous ceux qui ont levé la main. Très bien. Restez debout.

Maintenant, que l'auditoire relève la tête. Ceux-ci sont vos concitoyens du Royaume. Regardez autour pour voir qui sont ceux qui ont accepté le Christ. Serrez-leur la main, le voulez-vous bien? Que quelqu'un assis à côté d'eux tende la main pour leur serrer la main, en disant : «Que Dieu te bénisse, mon frère.» Tout le monde.

Vous êtes maintenant en train de donner un témoignage public, mon ami. Jésus a dit: «Celui qui Me confessera devant les hommes, Je le confesserai devant le Père et les saints anges.» Maintenant même la vie immortelle habite en vous. Nous sommes contents de vous. Que Dieu vous bénisse, qu'Il vous donne une longue vie et la plus grande bénédiction divine. Puissiez-vous ne jamais oublier cette merveilleuse communion dans votre coeur, à travers Jésus-Christ. Que Dieu vous bénisse maintenant. Vous pouvez vous asseoir.

77. Maintenant, si je vous ai cité les Ecritures correctement, écoutez ce que Dieu a dit ici dans Sa Parole. Ecoutez ce que Jésus a dit ici: «Celui qui écoute Mes Paroles (il s'agit de l'Evangile qui est prêché), et qui croit (dans son coeur) à Celui qui M'a envoyé, a (c'est au temps présent, maintenant même) a la Vie Eternelle (qui

n'a pas de fin). » Et la bonne... Eh bien, vous ne connaissez peut-être pas le grec, mais la traduction grecque correcte c'est «a Zoe», ce qui signifie la Vie même de Dieu. «...a Zoe et ne viendra point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.»

Voici donc ce qui vous arriverait si vous mouriez à l'instant, d'après la Parole de Dieu : Vous quittez là où sont les gens qui vous voient pour entrer dans Sa Présence. Et vous vivez là-bas. Vous pouvez regarder derrière. Vous êtes dans... vous n'êtes plus dans ce monde. Vous vous trouvez dans un autre monde. Et que faites-vous ensuite? Vous êtes comme ces âmes qui sont sous l'autel et qui disent: «Seigneur, jusqu'à quand?» Voyez. Vous ne serez jamais un ange. Vous n'avez pas été créé un ange. Vous avez été créés des hommes et des femmes, et c'est pourquoi vous désirez ardemment revenir. Car vous pourrez alors voir une fois là-haut et dire: «Oh! je vois ce qu'il en est. Je sais pourquoi je devais mourir là-bas. Je sais pourquoi c'est arrivé. Je ne suis pas...»

Vous ne mourez jamais. Jésus a dit: «Celui qui écoute Mes Paroles et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle...» Vous ne pouvez mourir. Vous ne pouvez mourir, simplement vous... Votre côté mortel meurt, mais vous êtes vivant, ici. Votre esprit est juste ici avec Christ.

Ensuite vous dites: «Seigneur, jusqu'à quand?» Parce que vous n'aviez pas été créé pour demeurer là-bas. Vous n'avez pas été créé ainsi, car vous êtes un être humain. Et vous soupirez de revenir dans ce corps, parfait de nouveau.

Et Il a dit: «Encore quelque temps, jusqu'à ce que vos compagnons de service là-bas aient souffert, comme les martyrs ont souffert par le passé.» Ensuite, vous retournerez en descendant... Après être sorti de ce corps-ci, sorti de la lumière cosmique et du pétrole, et des éléments qui vous composent, vous entrez dans la quatrième dimension, et de là à la cinquième dimension, puis dans la sixième dimension. Dieu est donc dans la septième dimension; vous êtes juste sous Son autel.

Or, quand Dieu libère votre esprit, celui-ci prend quoi? Il sort de la sixième dimension pour entrer dans la cinquième, la lumière cosmique; il sort de la lumière pour entrer dans le pétrole; sort du pétrole pour entrer dans les sens. Et vous revoilà, de retour sur la terre de nouveau, une personne toute neuve. Pas âgée ni abattue, mais pour ne plus jamais être malade. Vos cheveux ne grisonneront plus jamais; vous n'aurez plus jamais de rides. Vous ne connaîtrez plus de séparation. Vous ne mourrez jamais; vous n'aurez jamais faim; vous n'aurez jamais de souci; vous vous promènerez avec vos bien-aimés et leur serrerez la main, et mangerez, boirez, bâtirez des maisons et les habiterez, et vous vivrez aux siècles des siècles, dans la Présence du Seigneur Jésus. C'est ce que vous avez reçu ce matin, parce que vous avez écouté la Parole de Dieu.

78. N'est-ce pas simple? Les prédicateurs rendent cela si compliqué. Vous devez venir et—et avoir des interdits, et toutes ces autres choses. Ce n'est pas cela. La Bible dit: «C'est si simple que même un insensé ne s'égarera pas.» Simplement en acceptant cela, en croyant cela, quelque chose arrive ici à l'intérieur. Ensuite Dieu entre donc, avec Son Esprit, dans ce petit creux, là dans le cœur, cette âme. Maintenant, vous croyez la Parole de Dieu et vous avez la Vie Eternelle.

Eh bien, ce qu'il vous faut maintenant, si vous n'avez jamais été baptisé d'eau, c'est d'être baptisé pour le pardon de vos péchés. Ensuite, Dieu a promis de vous donner le Saint-Esprit, à la minute même où vous êtes baptisé. Il peut le faire tout de suite, sans que vous soyez même baptisé.

Puis, la paix entre dans le coeur et tout. Alors vous commencez. Alors vous pouvez réellement crier comme un chrétien devrait crier. Alors le parler en langues, alors les dons de l'Esprit commencent à se manifester derrière un coeur pur, un véritable fondement. Observez alors ce qui arrive. Alors, c'est le véritable Saint-Esprit. Mais si vous ne venez que sur base d'une petite émotion, ça ne marchera jamais. Vous sortirez directement de là et aurez de la haine.

Observez vos coeurs maintenant, combien vous allez désirer lire la Bible, combien vous allez désirer vous retrouver seul pour Lui parler et dire: «Ô Père, oh, je T'aime vraiment!» C'est cela la communion. Voyez. C'est ce qu'il nous faut. Ne le pensez-vous pas, mes amis? Que Dieu vous bénisse.

79. Eh bien, il y a ici des malades pour qui on va prier. Nous n'avons pas distribué de cartes, ni rien qui fait qu'on puisse aligner les gens. Ainsi, je vous demanderais... Je crois voir les gens conduire un homme maintenant même et le faire asseoir ici. Il y avait un homme... Je me suis assis entre deux frères là ce matin. Et j'étais donc assis là, et... je savais qu'ils avaient tous deux besoin de la guérison. Ensuite, là au fond, j'ai vu quelqu'un d'autre entrer, que je savais être très malade.

Eh bien, si vous croyez que je suis Son serviteur... Maintenant, écoutez. Qu'est-ce? Dans le jardin d'Eden, la communion entre Dieu et Son chef-d'oeuvre (Son être humain) était parfaite. Dieu était juste là, veillant sur Adam.

Eh bien, une fois que le Sang de Jésus-Christ nous a purifiés du péché, que représente Dieu de nouveau? On est de nouveau en communion ici même. Le voici. Nous sommes en communion. C'est Lui que vous sentez dans votre coeur. C'est Lui qui vous a fait oublier tous vos problèmes, qui ne sont plus. Cela a fait... C'est ce qu'a fait cela.

80. Maintenant, ce même Seigneur Jésus, qui est mort pour vos péchés, est mort pour vos maladies. Or, vous ne pouvez jamais, quoi qu'il arrive, vous ne pouvez jamais, jamais, jamais, arriver nulle part avec Lui avant que vous croyiez d'abord cela dans votre coeur; qu'Il est mort pour vos péchés ou pour votre maladie. Pas vrai? [Amen.]

Bon, les dons existent. C'est vrai. Et Dieu, par Sa grâce, a donné un don qui permet qu'on se tienne ici et que cela vous révèle probablement qui vous êtes, d'où vous venez, ce qu'il en est, et quelle est votre maladie, et ce qu'il en sera de vous. Ça pourrait être ainsi. Mais sur quoi cela sera-t-il basé? Sur rien d'autre que la Parole de Dieu, voyez, sur votre foi personnelle dans le Seigneur Jésus-Christ. C'est tout à fait vrai.

81. Eh bien, ne croyez-vous pas que Son Esprit peut se mouvoir dans ce bâtiment et guérir toute personne malade? [Amen.] Mon frère, toi qui es malade, ne crois-tu pas cela? [Amen.] Vous croyez que là, sachant que vous... la seule chose que vous pouvez faire, c'est L'accepter ou mourir. Car le cancer vous tuerait; il ne vous resterait plus qu'à mourir, voyez. Et ne croyez-vous pas que Jésus-Christ va vous guérir? Il—Il ne vous reste qu'un seul espoir, et celui-ci est en Lui. N'est-ce pas, frère? [Amen.] Et maintenant, c'est le seul moyen pour que vous puissiez jamais retrouver la santé. Maintenant, les médecins vous ont abandonné. Ils ne peuvent... Ils n'y peuvent rien. Le cancer se répand, et cela va vous tuer. Eh bien, c'est tout ce qu'ils peuvent faire. Ce sont des hommes honnêtes. Ils vous ont examiné.

82. Madame Morgan, êtes-vous debout quelque part là derrière? J'ai cru vous voir entrer il y a quelques instants, Madame Morgan. Ici, retournez-vous. Pouvez-vous vous retourner, monsieur, juste vous retourner?

Levez-vous, Madame Morgan, si ça ne vous dérange pas, pour un moment. Voici une dame. C'est une infirmière, un de mes premiers cas. Il y a environ douze ou quatorze ans, elle se mourait ici; il ne lui restait plus que la peau et les os. C'était un cas de cancer, elle était complètement rongée par le cancer. Regardez-la maintenant.

N'aimeriez-vous pas recouvrer de nouveau la santé comme cela? Qu'est-il arrivé? Elle a cru la chose même que je vous demande de croire. Et elle n'aurait pas pu, peu importe... Il était impossible de changer la situation. Le médecin était venu et avait dit: «Eh bien, encore quelques heures, ou quelques jours, et elle mourra.»

Il y en a d'autres ici... Une dame est assise ici. Il y a quelques Pâques (elle est notre pianiste ici même), elle se mourait du cancer. Il y en a plein ici, voyez, qui se mouraient du cancer.

Qu'est-il donc arrivé? Est-ce que tous ceux qui sont venus ont été guéris? Non. Les uns l'ont cru ici, dans leur tête. Mais d'autres ont regardé à Dieu, et c'est descendu ici. Peu m'importe ce que le médecin dit ou ce que n'importe qui d'autre dit. C'est ça. Voyez? C'est ça, parce que ça se passe ici.

Pouvez-vous le croire de cette façon? Croyez-vous qu'il va vous laisser vivre, mon frère? Allez-vous servir Dieu toute votre vie? S'il vous laissait vivre, le feriez-vous de tout votre cœur? Et croyez-vous que Jésus est mort pour vous guérir, mon frère? Que Dieu bénisse votre cœur. Je crois que vous allez l'obtenir. C'est vrai. A vrai dire, je crois que vous l'avez reçu maintenant. Voyez? Parce qu'à la minute où vous croyez, c'est alors que vous recevez cela.

83. Maintenant, combien avec lui, de ceux qui sont malades, voudraient se lever juste une minute, ceux qui sont malades, qui voudraient se lever avec ce frère? Tenez-vous debout. Dieu vous bénisse. Levez-vous; restez debout un instant. C'est bien, c'est bien.

Maintenant, voudriez-vous vous lever, mon frère? Très bien. Maintenant, je veux qu'une personne en bonne santé qui se tient à leur côté leur impose les mains, s'il vous plaît. Que quelqu'un se retourne et impose les mains à ces personnes. C'est bien. Oh, quel temps!

Le grand médecin, soeur.

84. Je suis responsable de la Parole. Je vous le dis, par la Parole de Dieu, que Jésus-Christ, Celui qui est mort pour avoir cette communion, est ici même en ce moment. Il est dans ce bâtiment en ce moment même, avec vous tous. C'est Lui. La-la chose, ce n'est pas se toucher l'un et l'autre, ou me toucher, ou toucher un prédicateur, mais c'est Le toucher, Lui. Voyez? C'est Le toucher, Lui. Croyez-vous maintenant que votre foi s'est élevée au niveau où vous sentez dans votre cœur que vous allez être guéri? Si c'est le cas, dites «amen». Maintenant inclinez la tête.

Maintenant, j'aimerais que chacun de vous... Je vais répéter cette prière et, quant à vous, dites-la du fond de votre cœur. Répétez seulement ce que je dis. [L'assemblée répète après Frère Branham—N.D.E.]

85. Dieu bien-aimé [Dieu bien-aimé], je viens à Toi maintenant, [je viens à Toi maintenant], croyant [croyant] que Tu as donné Jésus [que Tu as donné Jésus] pour guérir mon corps [pour guérir mon corps] et pour sauver mon âme [et pour sauver mon âme]. Je L'accepte comme mon Sauveur [Je L'accepte comme mon Sauveur]. Et je L'accepte maintenant comme mon Guérisseur [et je L'accepte maintenant comme mon Guérisseur]. Tes serviteurs, les médecins [Tes serviteurs, les médecins], ont fait tout ce qu'ils peuvent pour moi [ont fait tout ce qu'ils peuvent pour

moi], mais ils ne sont que des hommes [mais ils ne sont que des hommes], et ils—ils ne peuvent aller plus loin [et ils ne peuvent aller plus loin]. Ainsi, je m'en remets à Toi [Ainsi, je m'en remets à Toi], Toi le grand Créateur [Toi le grand Créateur], Celui qui m'a créé [Celui qui m'a créé]. Tu connais chaque partie de mon corps [Tu connais chaque partie de mon corps]. Et je crois, dans mon coeur maintenant, [Et je crois, dans mon coeur maintenant], que je vais être guéri [que je vais être guéri], parce que je me suis levé, croyant cela [parce que je me suis levé, croyant cela]. Et sur la base du Sang versé. [Et sur la base du Sang versé], je crois [je crois]. Et dans mon coeur [Et dans mon coeur], quelque chose est arrivé [quelque chose est arrivé], et je sais que je vais être guéri [et je sais que je vais être guéri]. Et je Te donne la louange pour cela maintenant, Seigneur [Et je Te donne la louange pour cela maintenant, Seigneur]. Et je Te servirai toute ma vie [Et je Te servirai toute ma vie] et consacrerai mon corps [et consacrerai mon corps] et mon temps [et mon temps] à Ton service [à Ton service]. Seigneur, je crois [Seigneur, je crois].

86. Avec vos têtes inclinées maintenant, gardez cela dans votre coeur. Gardez cette confession: «Seigneur, je crois.» En ce moment même, qu'est-ce qui se passe? Vous êtes guéris. Le Saint-Esprit, cette vérité, cette foi, est entré dans votre coeur. Je vais maintenant prier pour vous. Et ce que je vais faire, c'est prier et chasser ce démon, ce doute qui est suspendu là sur vous, et le faire partir de vous afin que vous puissiez sortir d'ici vraiment reconnaissants.

87. Maintenant, Père céleste, je viens à Toi, comme Ton serviteur inutile. Mais je me rappelle, comme mes empreintes sont sur cet autel, je me rappelle les années ici à Ton service. Je me rappelle l'Ange qui m'a rencontré ici. Je me rappelle les paroles qu'Il m'a dites et ce que Tu ferais si je demandais et amenais les gens à croire. Et je viens maintenant, Seigneur, contre cette puissance démoniaque du doute qui planerait autour de ces gens pour les amener à douter de n'importe quelle manière. Je viens par le Sang du Seigneur Jésus. Je viens par ce tapis de bienvenue qui a été étalé là pour moi ce matin, amenant chacune de ces âmes directement au Trône Blanc de Dieu, là-bas, comme je l'ai fait pour cette fillette indienne qui se trouve là-bas, et je vois les saints anges voler avec leurs ailes sur leurs faces. Et je Te les présente, ce matin, Seigneur, et j'applique le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ sur eux.

Je condamne tout démon, tout démon de doute, toutes ténèbres, toute ombre de la mort. Je te réprimande. Au Nom de Jésus-Christ, éloigne-toi de ces gens, pour qu'ils retournent guéris et en bonne santé.

Accorde-le, Dieu Tout-Puissant. Par Jésus, le Fils de Dieu, je le demande et déclare qu'il en sera ainsi. Amen.

88. Levez la main maintenant, et dites: «Merci, Seigneur, pour ma guérison.» Regardez là! C'est comme ça. «Merci, Seigneur, pour ma guérison.» Oh! la la!

Maintenant que quelqu'un se lève et leur serre la main, et les félicite pour leur foi dans le Seigneur Jésus-Christ. C'est terminé.

Maintenant, écoutez. J'ai vu qu'on tenait un homme là derrière. J'ai vu un homme ici. Monsieur, vous n'aurez pas besoin d'être conduit en sortant. Vous avez vous-même la force. Dieu vous donne la force.

Oh, quelle communion! Oh, quelle joie divine!

Reposant sur les bras éternels,

J'ai une paix bénie en étant tout près de mon Seigneur,

Reposant sur les bras éternels.

Tendez la main, serrez la main maintenant à tout le monde autour de vous.
Retournez-vous et serrez-vous la main, tout le monde.

Je suis en sécurité et à l'abri de tout souci

Reposant...

(Retournez-vous, chacun, serrez la main)

[Frère Branham et toute l'assemblée se serrent la main, pendant qu'ils continuent à chanter Reposant sur les bras éternels.–N.D.E.] 

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospel.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com